

LECTURES

ARTS ET SPECTACLES

Le maître de
l'avenue Cedar

Page 3

Yehuda Elberg

Quel Canada pour
les autochtones?

Page 4

Renée Dupuis

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 3 JUIN 2001

La Presse

UNE SUITE AUX MISÉRABLES
ET PUIS APRÈS...François Cérésa ne s'émeut pas de la
controverse suscitée par son Cosette

SONIA SARFATI

François Cérésa l'admet d'emblée: il n'est pas un fan de Victor Hugo. Des grands romanciers du 19^e siècle, il retient surtout Alexandre Dumas et dit apprécier Stendhal et Flaubert. C'est pourtant en compagnie de Cosette, Marius, Valjean et tutti quanti qu'il vient de passer les deux dernières années, puisqu'il est l'auteur de *Cosette ou le Temps des illusions*, la suite (controversée) des *Misérables* qui nous arrivera mercredi.

«J'ai beaucoup d'admiration pour Victor Hugo, mais il ne fait pas partie de mes auteurs classiques préférés, reconnaît le journaliste (il est coresponsable du supplément télévision du *Nouvel Observateur*) et écrivain. Selon moi, si *Les Misérables* est un très grand livre, c'est seulement à cause de la mythologie qu'il y a dedans — cet homme, Jean Valjean, qui est dans la merde et qui tend la main à une petite fille encore plus dans la merde que lui. À côté de cela, il se trouve un tas de choses ennuyeuses dans ce roman... parce qu'Hugo est quelqu'un qui donnait son avis sur tout. Il vous fait un cours de 30 pages sur l'argot, un cours de 60 pages sur les couvents puis sur les égouts de Paris. Il faut 70 pages avant que Jean Valjean n'apparaisse dans le récit. Montrez ça à un éditeur aujourd'hui, il va vous dire de couper, que c'est hors-sujet!»

Quand il parle ainsi, François Cérésa le fait sans colère ni animosité. Avec un peu d'impertinence et pas mal d'humour, il énonce ce qui, pour lui (et pour bien d'autres, force est de l'admettre) sont des faits. Des faits qu'il a le loisir de présenter tout son saoul par les temps qui courent, promo oblige. Ainsi, la veille de son entrevue téléphonique avec *La Presse*, il avait accordé 11 entrevues en Belgique. Une roue qui tourne sans déranger depuis les alentours du 3 mai — date de la sortie, en France, du roman tiré à 65 000 exemplaires! — et qui s'arrêtera (temporairement) le 27 juin devant le tribunal de grande instance de Paris.

Les héritiers de Victor Hugo, appuyés par la Société des Gens de Lettres, demandent en effet d'«interdire» la suite des *Misérables*. Avec à leur tête Pierre Hugo,



François Cérésa

arrière-arrière-petit-fils du romancier, ils accusent Plon d'atteinte au droit moral et réclament 4,5 millions de francs à la maison d'édition — pour les verser à une association sans but lucratif.

Dans une lettre ouverte publiée le 15 mai dans *Libération*, Lauretta Hugo, l'épouse de l'arrière-petit-fils de Victor Hugo, et ses enfants — qui étaient intervenus en 1997 lors de la sortie du *Bossu de Notre-Dame* de Walt Disney — disaient quant à eux «dénoncer l'exploitation commerciale abusive de l'oeuvre» de leur aïeul, mais ne pas vouloir «récupérer de cet argent sale» car «le simple fait d'en demander une part, même à des fins caritatives, serait une façon d'accorder une justification à ces profits contre lesquels nous nous insurgons».

La loi

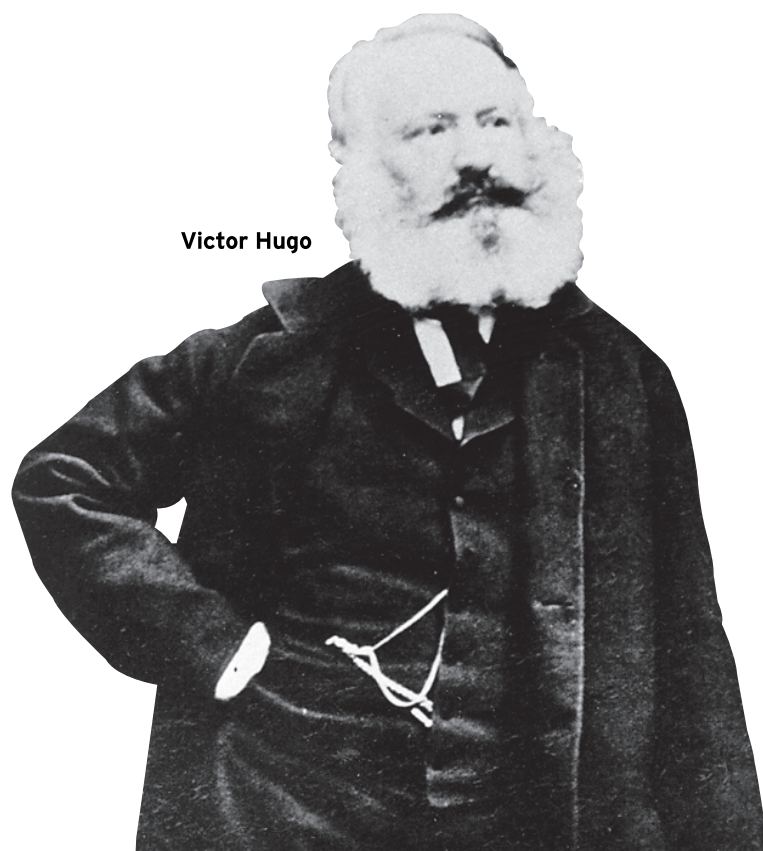
La polémique a fait tache (d'encre) jusque dans le milieu littéraire: précisant qu'ils n'avaient pas encore lu *Cosette ou le Temps des illusions*, Pierre Assouline a déclaré que c'était «un produit, pas un livre» et Pa-

trick Rambaud, «une fausse bonne idée». Max Gallo, lui, a dit «Hugo victime d'un faussaire» (*Le Figaro* du 24 avril).

Le côté juridique de l'affaire a été évoqué dans *Le Monde* par l'intermédiaire d'une interview avec Hélène Maurel-Indart, auteure de l'essai *Le Plagiat*. «Selon la loi, a-t-elle indiqué, la reprise ou la réécriture d'une oeuvre ne sont légales qu'à des fins parodiques. (...) Dans le cas de *Cosette* de François Cérésa, il s'agit d'une suite qui tente de relancer le destin de ses personnages. C'est une adaptation, qui exige une demande d'autorisation à l'auteur. (...) Les éditions Plon ont cru pouvoir se dispenser de l'autorisation des ayants droit de Victor Hugo car *Les Misérables* sont dans le domaine public. C'était trop vite oublier une autre limite prévue par la loi, celle du droit moral, qui est perpétuel.»

Alors? Alors, parlant de moral tout court, celui de François Cérésa se porte très bien.

Voir UNE SUITE en B2



Victor Hugo

Détail de la page couverture du livre *Cosette ou le Temps des illusions*

Soyez VIP à la Coupe du monde de cyclisme féminin en France

Gagnez un voyage d'une semaine, 1 000 \$ d'argent de poche et soyez VIP à la Coupe du monde de cyclisme féminin en France. Conservez ce coupon de participation et notez l'indice Coupe du monde lors de la diffusion du *Challenge de la Coupe du monde de cyclisme féminin* à TQS le samedi 9 juin à 16 h 30.

Le voyage aura lieu du 2 au 10 août 2001

Postez votre coupon avant le 15 juin à :

Concours Coupe du monde,
C.P. 11497, Succ Centre-Ville,
Montréal (Québec) H3C 5S5

TQS

La Presse

cyberpresse.ca



Québec

Ministère des
Affaires municipales
et de la Métropole

www.bonjourquebec.com

Quel est l'indice Coupe du monde,
diffusé le samedi 9 juin entre 16 h 30 et 17 h 30 à TQS ?

Indice : _____
Nom : _____ Prénom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App.: _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.): () _____ (trav.): () _____

Aucun fac-similé accepté - Règlement du concours disponible à TQS - Valeur totale du prix : 3 544 \$

Demain
les cyclistes sont à Lachine
Venez les encourager !

UNE SUITE

Suite de la page B1

« J’ai mes défenseurs ! » lance-t-il, évoquant les noms de Philippe Solers, Yann Queffélec et plusieurs autres. Serein, il ne peut en fait concevoir que la justice donne raison aux « hugoliens » dans l’affaire Cosette : « Je trouve tout cela absurde. Imaginons qu’en effet, Pierre Hugo gagne et que le livre soit interdit... eh bien, il faudra interdire beaucoup ! Il faudra interdire Michel Tourmier et *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* (la suite de *Robinson Crusôé* de Daniel De Foe), Roger Nimier et *D’Artagnan amoureux*, Claude-Henri Buffard et *La Fille d’Emma* (NDLR : suite de *Madame Bovary* de Flaubert, sortie il y a deux mois en France), Virgile et *L’Énéide* — qui fait suite à *L’Iliade* d’Homère... »

La liste pourrait se poursuivre sur des pages. Comme le soulignait le confrère Rudy Le Cours dans *La Presse* du 29 avril, le principe de la suite est un filon vieux comme l’édition. Et de citer *Le Sphinx des glaces* de Jules Verne, qui est la suite des *Aventures de Gordon Pym* d’Edgar Allan Poe ; *Scarlett*, où Alexandra Ripley a pris en main le destin de l’héroïne d’*Autant en emporte le vent* (une bien mauvaise idée faite à la demande et avec la bénédiction des descendants de Margaret Mitchell) ; *Le Secret d’Eunerville* où Boileau et Narcejac se sont pris pour Maurice Leblanc le temps d’enfiler les gants d’Arsène Lupin.

Plus récemment, pensons au *Petit Prince retrouvé* de Jean-Pierre Davids publié aux Intouchables. Au récent *Fantôme de Manhattan* de Frederick Forsyth où le romancier américain expédie à New York la créature qui hantait l’opéra de Paris. Au *Journal d’un cœur sec* de Mathieu Térance qui a imaginé la suite du *Portrait de Dorian Gray* d’Oscar Wilde.

Mais tout cela n’est rien comparé à la « suitisise » aiguë qui touche l’oeuvre d’Alexandre Dumas. Pour les seuls *Trois Mousquetaires*, on compte pas moins d’une quarantaine de sequels. François Cérésa, avant de tremper sa plume dans les larmes de Victor Hugo, a d’ailleurs goûté « au rire, à l’aventure, à l’enthousiasme et à la bonne humeur » manière Dumas. Ce, grâce à son neuvième roman : *Les Trois Hussards*. Pas un pastiche mais un clin d’oeil à Dumas... qu’il met en scène. Rien de moins.

L’histoire est celle d’un jeune homme qui, en 1823, arrive à Paris, plein de ses rêves de devenir auteur dramatique. Par un concours de circonstances, il participe — en compagnie de trois hussards (!) qui deviendront ses amis — à l’expédition française ayant pour mission de rétablir Ferdinand VII sur le trône d’Espagne. « Plus tard, il raconte son aventure à un ami qui lui suggère de l’écrire... mais en la transposant à l’époque des mousquetaires », conclut François Cérésa. S’il s’attarde à ce roman, c’est qu’il est à l’origine de l’aventure *Cosette* : les dirigeants de Plon ont eu l’idée de lui proposer d’écrire la suite des *Misérables* en lisant le manuscrit encore partiel des *Trois Hussards* - un récit enlevante, dumassien bien plus qu’hugolien dans le rythme, l’écriture et l’intrigue.

Aventure et rocambolesque

Toutes choses qui s’appliquent à *Cosette ou le Temps des illusions*. L’aventure et le rocambolesque y prennent le pas sur les tourments de l’âme. Les conflits à l’échelle humaine y remplacent ceux qui ont fait l’Histoire. Et Cosette y croise Alexandre Dumas, Eugène Sue et... Victor Hugo. Les personnages de ce dernier chez les mousquetaires, quoi ! Finalement, tout cela ne fait pas très *Misérables*. Sacrilège ? Certainement, affirmeront les puristes. Ce que n’est pas François Cérésa : « On m’a commandé une suite mais sans préciser que je devais le faire dans le style de Hugo. » Il n’aurait pas voulu... « Au début,

j’ai trouvé que c’était prétentieux, trop gros, pas pour moi, admet le romancier. Après, je me suis rap-pelé certaines choses... surtout en pensant aux films tirés du roman — qui, eux, n’utilisent que les res-sorts dramatiques du livre, pas ses innombrables digressions. Ainsi, j’étais déçu que Thénardier n’ait pas été puni. J’étais irrité que Marius soit figé à jamais dans ce rôle de petit con. Et, surtout, je trouvais dommage que Javert — qui, pour moi, est le grand personnage des *Misérables* — se suicide au moment où il se mettait à douter et, ainsi, devenait extrêmement intéressant. »

Et il a accepté le défi qu’on lui lançait chez Plon. « Pour cela, il fal-lait avoir des couilles », pouffe-t-il. De même qu’une bonne dose qu’in-conscience, il le reconnaît. « Je n’ai pas relu Hugo avant de commencer parce que si je l’avais relu, je n’au-rais pas écrit *Cosette*. Je me serais senti écrasé. Ma femme, par contre, a relu les *Misérables*... pour éviter que j’écrive des conneries ! » Lui, a fait un travail de documentaliste. A étudié des livres sur les bagnes, la monarchie de Juillet, les dandys, la menuiserie et le compagnonnage, etc. Il a aussi relu des passages de *Madame Bovary* et de *Le Rouge et le Noir*, pour se replonger dans une ambiance romantique. A colligé les repaires chronologiques du roman de Victor Hugo, ses descriptions physiques et psychologiques des personnages.

Puis, il a plongé. Plongé comme Javert dans la Seine. Mais François Cérésa ne s’est pas noyé. Javert non plus, d’ailleurs. Ah, bon ? Ah, bon. Et cette résurrection, fort adroitement menée il faut d’admettre, n’a pas l’air arrangée avec le gars des vues : « Javert a sauté dans la Seine en juin 1832. Il fait assez chaud à Paris, à cette époque. Assez pour qu’il ne soit pas saisi par le froid. Ensuite, on se doute qu’il sait nager : son père était galérien et lui-même a été garde-chiourme à Toulon, près de la mer. Enfin, il y avait alors une épidémie de choléra à Paris et il est possible qu’un curé pas-sant sur les berges du fleuve pour récupérer les corps trouve celui de Javert. » Inanimé mais toujours vivant. N’en disons pas plus sur le sujet sinon que, sous la plume de Cérésa, Javert se fait très Valjean.

Quant à l’affreux Thénardier, il continue à sévir sur ce continent qu’il n’a pu — contrairement à ce qu’a « cru » Hugo — quitter pour l’Amérique. Et en ce qui concerne les tourtereaux, deux mois après la mort de Jean Valjean, ils assistent au naufrage de leur couple. Un peu gros, il faut l’admettre. Mais ainsi François Cérésa voit-il les choses. « À 18 et 23 ans, on n’entre pas dans la vie, point final. Cosette res-terait à la maison et Marius devien-drait un petit avocat dans une petite vie tranquille ? Je n’y crois pas. » Bref, sous sa plume, Marius s’en-nuie et fait les 400 coups avant de (tenter de) revenir à Cosette — tou-jours aussi fleur bleue, oie blanche et rougissante, la petite !

Le tout se terminant par un « À suivre », puisque la suite-de-la-suite, *Marius ou le fugitif*, sortira à l’automne.

Mais pour François Cérésa, l’aventure est chose du passé. En tout cas, sur le plan écriture : tout est déjà en boîte. Sa conclusion ? « Je l’ai fait, je suis heureux de l’avoir fait mais je ne le referais pas. C’était à la fois un travail, un amusement et un exercice. Un travail à cause de toute la documenta-tion à digérer. Un amusement car il avait le défi d’écrire la suite d’un grand livre. Et un exercice parce qu’il faut s’y tenir et avoir une cer-taine tenue en le faisant. » Lui, semble de ceux qui se tiennent de-bout... en particulier devant ceux qui voudraient presque le voir au bague !

SILVIA GALIPEAU

MON FILS EST-IL vraiment mon fils ? Et mon père ? Est-il vraiment mon père ? Tous ceux qui nous en-tourent sont-ils ceux que nous pen-sons qu’ils sont ? Dès les premières pages de son magnifique roman *Le Fruit de la passion*, le Hollandais Karel Glastra van Loon nous plonge dans un profond monde d’interro-gations.

Karin, papa du jeune Bo, âgé de treize ans, apprend qu’il a toujours été stérile. Terrible découverte. Pire encore : la mère étant morte depuis plus de 10 ans, il ne peut savoir qui est alors le vrai père de son fils.

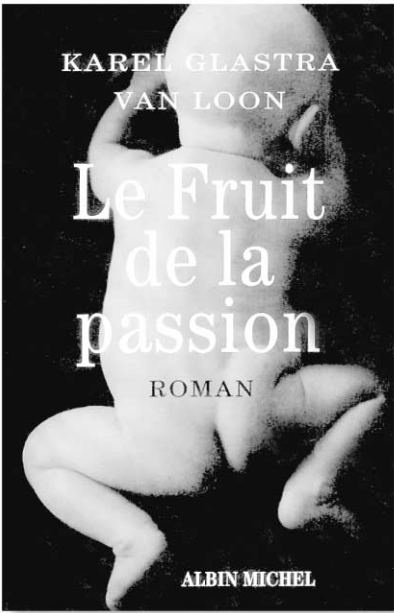
C’est ainsi que l’homme se réfugie dans ses souvenirs les plus lointains en quête d’indices, de pistes quelconques qui le mèneraient à la vérité. « Vivre sans passé est pire que vivre sans avenir », dit-il. Sa Monika, morte depuis tant d’an-nées, est déterrée.

La rencontre, les folies des nou-veaux amants, la naissance du petit Bo, tout revient à la surface. Une seule question le hante : qui ? qui ?

Il se rappelle un texte apocryphe de la Bible, l’évangile selon Phi-lippe : « C’est à celui que la femme aime que ceux qu’elle engendrera ressemblent. Quand c’est son mari, ils ressemblent à son mari. Quand c’est un adultère, ils ressemblent à l’adultère ! » Et à qui ressemble son Bo ? Ses yeux ont peut-être la

ROMAN

Mon fils ?



couleur de ceux de Monika, la mère, mais leur forme n’est pas de lui. Et ses pieds ? Si le gauche a une demi-pointure de moins que le droit, simple coïncidence ?

Une seule solution : trouver le vrai père, même si son ami le plus proche le lui déconseille vivement. Pourquoi rencontrer un tel homme ? Et pour lui dire quoi ? Lui demander quoi ? Est-il vraiment plus facile de vivre avec des réponses qu’avec des questions ? Dure question.

Qu’importe, il part à sa recher-che quand même. L’ancien amant, le collègue de bureau, le médecin, tous y passent.

Au cours de ses recherches, plu-sieurs réflexions lui viennent à l’es-prit. Par exemple : d’après une en-quête, les gens qui rendent visite à une accouchée ont tendance à dire que le nouveau-né ressemble à son père. Pourquoi ? Pour le rassurer, concluent les chercheurs. Ou en-core : la blague sur la femme au foyer, selon laquelle elle attire dans son lit le laveur de vitres, le plombier ou encore le facteur. Pourquoi est-elle le cliché de la mythologie sexuelle moderne ? Mais parce que la pratique quotidienne de notre vie amoureuse s’y prête, affirment les sexologues. Enfin : pourquoi ressent-on le besoin de faire l’amour après avoir assisté à un en-terrement ? Aucune étude sur la question, malheureusement. « La mort comme aphrodisiaque », conclut Armin.

Quelques réflexions, interroga-tions, viennent ainsi alimentent cet émouvant récit du début à la fin. Des questions vraies, pour des per-sonnages on ne peut plus vrais, qui toucheront tous ceux qui ont un fils, un père, une fille ou une mère. Bref, un roman qui ne laissera per-sonne indifférent.

★★★★
LE FRUIT DE LA PASSION
Karel Glastra van Loon, Albin Michel, 371 pages.

Pas si rose



Illustration tirée de la couverture de *Festin d’amour*, édition Belfond.

projette, etc. Et puis c’est l’ex-épouse, Kathryn, qui prend la pa-role. Et le Bradley que nous pen-sions connaître apparaît sous un autre jour. Et ainsi de suite.

La seconde femme entre en scène. Un deuxième mariage mal-heureux. Elle quitte Bradley pour un ancien amant. Et puis les voi-sins, apparemment sans histoire, qui sont finalement profondément déchirés par l’absence de leur fils.

Et surtout, ce couple de petits jeunes punks, éperdument amou-reux l’un de l’autre. D’abord quel-que peu superficiels, on découvre leur union, la première rencontre, le mariage, les manigances pour se faire quelques sous, et leur destin tragique.

Tous ces personnages, présentés un an un, seront finalement liés par un destin commun. Raconté tou-

jours à la première personne, le « je » changeant à chaque chapitre, l’intrigue est ainsi originalement tricotée. Plein d’humanité et de sensibilité, le petit roman se dévore rapidement. Parfait pour un week-end de congé.

★★★★
FESTIN D’AMOUR
Charles Baxter, Belfond, 347 pages

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Du canal Rideau au Nil, aller-retour



STANLEY PÉAN

collaboration spéciale
stanleypean@ecrivain.com

Tout commence par l’écrasement d’un avion égyptien, abattu en 1981 par ordre du général Khadafi pour s’être aventuré dans l’espace aérien de la Lybie. En raison des négociations sur l’imputation de la responsabilité de l’incident et les dédom-magements qui s’ensuivraient, la cargaison de courrier que transportait l’appareil met six ans à atteindre sa destination. Dans l’in-tervalle, la destinataire d’une de ces lettres en provenance d’Alexandrie est décédée et c’est son ex-colocataire, Renée, qui reçoit *La Lettre d’Égypte* qui donne son titre au premier roman de Patricia Bittar. Montréalaise qui a littéralement échoué sur les rives du canal Rideau, Renée s’emmerde à Ottawa, où elle n’arrive pas à prendre racine. Non seulement son emploi de chercheuse dans un centre de documentation a l’air aussi ennuyant que la pluie, mais ses collègues et supérieurs sem-blent passablement chiants. Décidément, cette enveloppe marquée « urgent », que lui apporte un jour son ancien proprio ne pou-vait mieux tomber. Le mystère a de quoi in-triguer : qui donc est cette Sabine, encore tourmentée par ces vies qu’elle aurait ravies

à celle de la défunte Jacqueline ?

Après avoir interrogé Georges et Mona, un couple de vieux amis de Jacqueline comme celle-ci immigrés d’Égypte, pour connaître la nature de cet indicible crime que la Sabine ne se pardonne pas, Renée part sur un coup de tête vers Alexandrie à la recherche de la fautive à qui elle se sent la nécessité d’ap-prendre la mort de son ancienne amie. Une fois la Sabine retrouvée, dans un état lamen-table, Renée devrait estimer remplit la mis-sion qu’elle s’était donnée. Pourtant, quel-que chose la retient au Caire, le vide de sa propre vie qu’elle tente de fuir, peut-être. Aussi prend-elle une chambre dans une pen-sion et un poste de professeur de français au couvent, en attendant de décider ce qu’elle fera d’elle-même. Mais qui est cet homme qui semble la traquer et quel lien obscur l’unit-il à Jacqueline et Sabine ? Voilà en bref l’essentiel de cette étude de moeurs qui se donne des faux airs de polar.

Née à Khartoum de parents syro-libanais élevés en Égypte, installée à Ottawa où elle bosse comme attachée politique de notre Sté-phanie Dion national (la pauvre !), Patricia Bittar connaît manifestement les milieux où elle a choisi de camper son récit et excelle à les dépeindre. Par exemple, son tableau des journées de travail dans les bureaux de la fonction publique canadienne ne manque pas de vivacité ; de même, ses portraits des membres de la société égyptienne, de la bourgeoisie occidentalisée aux habitants des bas-quartiers, semblent plus vrais que nature. Ici, point de cet exotisme à bon marché qui apparente certaines oeuvres de ce type à

des cartes postales. Qui plus est, *La Lettre d’Égypte* témoigne d’une maîtrise des règles de l’art romanesque qui fait le plus souvent défaut aux aspirants écrivains. Pourtant, mal-gré les indéniables qualités structurelles et stylistiques de l’ouvrage, j’en termine la lec-ture avec un soupçon d’insatisfaction, à croire qu’il manque encore à Patricia Bittar ce brin de folie et d’audace sans lequel un roman n’est qu’un roman qu’on oubliera sitôt la couverture refermée.

Je l’écris sans malveillance aucune : Mme Bittar a de la graine romancière chevronnée, un talent qui ne demande qu’à être déve-loppé dans des oeuvres futures, que je me promets d’ailleurs de lire avec l’attention qu’elles méritent.

En direct de la capitale

« Ottawa est une ville où les poètes ne font que passer ». Voilà une déclaration que ne contredirait sans doute pas l’héroïne de Patricia Bittar, qui choisira d’ailleurs de ren-trer à Montréal, sans pourtant être poète. Peut-être avez-vous reconnu cette déclaration due à Max et Saskabush, Roger Deslauriers et Willard McIlharghey de leurs vrais noms, ces deux poètes et piliers du Wasteland, an-cien caveau de la rue Laurier aujourd’hui fermé, et pittoresques héros de l’une des *Nouvelles de la capitale* de Daniel Poliquin. À la faveur de la réédition en un seul volume des deux recueils de nouvelles de Poliquin (*Nou-velles de la capitale* et *Le Canon des Gobelins*), je tiens à saluer l’excellence de ces textes brefs, indissociables de son oeuvre romanesque ne serait-ce que par la récurrence de certains

protagonistes. Je ne voudrais pas sombrer dans l’hyperbole, mais il me semble qu’on peut voir ici une variante canadienne-fran-çaise de *La Comédie humaine* en plus modeste.

Dans ce bouquin qui ne constitue pas à proprement parler une intégrale mais pres-que, on retrouvera avec plaisir cette faune fa-milnière, composée essentiellement de Fran-co-Ontariens et de Québécois en exil par-delà la rivière Outaouais, dont les savoureux portraits croqués par la plume vive et alerte de l’auteur de *L’Écureuil noir* font à la fois sourire et réfléchir. Liées par une voix nar-rative commune, les neuf histoires du premier recueil présentent amis, parents et connais-sances de l’écrivain Jocelyn Joannisse, alter ego de Poliquin et conteur un tantinet my-thomane, qui selon ses propres mots « in-vente ce qu’il voit ». Le second recueil ne s’articule pas sur une pareille unité et multi-plierait plutôt les voix narratives, par ailleurs majoritairement féminines. Ceci dit, ces tran-ches de vie grinçantes témoignent toutes de ce même art, de cette même finesse d’obser-vation, d’écriture et d’esprit qui, en vingt ans de carrière, ont fait de Daniel Poliquin un écrivain majeur. En passant, n’allez surtout pas dire à Diane Lemieux qu’il est ontarien : ça pourrait la traumatiser.

★★★★
LA LETTRE D’ÉGYPTÉ
Patricia Bittar, Éditions Pierre Tisseyre, 148 pages

★★★★
NOUVELLES DE LA CAPITALE
suivi de LE CANON DES GOBELINS
Daniel Poliquin, Le Nordir / BCF, 275 pages

| LITTÉRATURE DU VOISIN |

Le maître de l'avenue Cedar



Le créateur de Kalman Shverdl, l'infirme qui dirige un empire loufoque et anarchique dans la Pologne d'entre deux guerres, vit tranquillement sur l'avenue Cedar, sur le flanc du mont Royal. Il s'agit de l'écrivain Yehuda Elberg, né en 1912, grand voyageur qui a connu les malheurs du siècle. Lui et Kalman, sa création, sont d'illustres inconnus à Montréal. Mais tout cela risque de changer avec la parution de *L'Empire de Kalman l'infirme* dans la version française de Pierre Ancil.

Que penser d'un infirme dont la mère est morte, et dont le père l'a abandonné ? Devons-nous avoir pitié de lui ? « Au diable la pitié ! » répondrait Kalman, devenu adulte. C'est un visionnaire, ce Kalman, qui veut apporter l'électricité à Dombrovke, son shtetl, petit village juif. Mais surtout, Kalman tient à se venger d'un monde qui l'a rendu infirme par une maladie d'enfance. Comme fiancée, il en choisit une faite comme lui : une fille dont un problème orthophonique rend la parole difficile, même comique. Kalman est malhonnête, vengeur, fouineur, manipulateur... et j'en passe. Le coup de génie de son créateur Yehuda Elberg est de l'avoir fait irrésistible.

Comment se fait-il qu'un homme comme Elberg ait atterri à Montréal ? « Cherchez la femme, » dit-il avec un air mystérieux. Qu'un juif polonais passe à travers la Deuxième Guerre tient du miracle. Lui, Elberg, a été combattant dans une unité juive active dans sa région. « Je prenais des chances », se rappelle-t-il aujourd'hui avec un petit sourire nostalgique. « J'étais courageux, et je voulais qu'on le sache. Je sentais l'absolue obligation de me battre, et de prendre des chances. »

Après une mission particulièrement difficile, il rentre à Varsovie, pour découvrir que le ghetto juif a été scellé par les Nazis, ses habitants condamnés, y compris sa famille. Il continue ses combats de résistant, et se bat aux côtés de l'armée russe pour chasser les Nazis. En même temps, il écrit des chroniques de guerre pour la presse de langue yiddish (cette langue à base

d'allemand, écrite en caractères hébreux, parlée par les Juifs de l'Europe de l'est) aux États-Unis. À Berlin, ancienne capitale nazie, il célèbre les fêtes juives avec des soldats américains. Tout pour devenir romancier !

Après la Guerre, contrairement à beaucoup de survivants, il ne quitte pas ce pays qui a vu la mort des siens. Ingénieur dans l'industrie du textile (aujourd'hui encore, il est sensible au toucher des tissus), il se convertit au journalisme, histoire de réunir les quelques fils de vie juive après l'Holocauste. Il sillonne le paysage à la recherche des caractères yiddish (on composait encore au plomb) qu'il retrouve dans les décombres des imprimeries brûlées par l'occupant allemand, ou par les voisins hostiles.

Il a toujours songé à l'écriture. Mais, fils et petit-fils de rabbin, il devait plutôt travailler à la gloire du Tout-Puissant, et la prospérité de sa communauté. « Je voulais écrire, oui. J'écrivais des textes, des commentaires inspirés par la Torah. Mais je n'avais pas le temps d'en faire plus. Il fallait penser à manger aussi. » Il a fait des études pour devenir rabbin, lui aussi, sans jamais en assumer les responsabilités. « J'ai une foi très moyenne, explique-t-il, et un rabbin doit posséder une foi extraordinaire. » Alors, pour gagner sa vie, il se tourne vers les sciences du textile.

En Pologne d'après-guerre, lorsque la domination soviétique est devenue insupportable, Elberg a dû s'enfuir. Il s'est retrouvé à New York. Et ensuite à Miami, où il a rencontré celle qui l'a séduit... et pour qui il a déménagé dans notre ville.

L'Empire de Kalman l'infirme a vu le jour en 1983, en yiddish, publié en Israël. Son chemin vers la langue française est passé par une série de rencontres fortuites. La plus marquante a été celle avec Pierre Ancil, un traducteur de poètes juifs tels que J. I. Segal. Ancil s'est mis dans la tête d'apprendre cette langue supposément morte, pour ensuite traduire les écrivains très vivants qui s'en servent comme outil littéraire. (Lorsqu'on a demandé à Isaac Bashevis Singer, Prix Nobel, pourquoi il écrivait dans une langue morte, il a répondu : « Quoi de plus normal ? Tous mes personnages sont des fantômes ! ») Elberg a aussi joué de l'appui du gourou littéraire Alberto Manguel, qui a ajouté une introduction au livre. Il y a maintenant une édition alle-



Yehuda Elberg, écrivain (assis), et Pierre Ancil, traducteur.

Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

mande, et le roman a été choisi parmi les livres de l'année en Autriche.

Douce revanche... Et la célébrité à 88 ans ? « C'est bien agréable », répond-il avec un sourire narquois.

Douce revanche pour Kalman l'infirme aussi. En général, les lecteurs juifs aiment bien que leurs personnages soient positifs, des âmes bonnes et charitables. Ce qui n'est guère le cas chez Kalman. « Il est plus important d'être crédible et authentique, souligne Elberg. Je pense que les lecteurs finissent par accepter Kalman, avec toutes ses fautes. Nous voulons tous être aimés malgré nos défauts. »

Une sagesse digne d'un rabbin... Et Elberg a gagné son pari. Lire *Kalman*, c'est comme lire du Dickens. On peut réprouver certains gestes de l'infirme, mais nous som-

mes séduits par son énergie. Certes, Kalman est coupable de gestes compensatoires (comme on dirait dans le psychojargon d'aujourd'hui). Son projet de centrale électrique a pour but de montrer à l'univers ce dont un infirme est capable. Très jeune, il comprend que la vie quotidienne se déroule sans lui, qu'il est exclu des jeux des autres garçons dans la rue. On développe une authentique tendresse pour lui, même si, à un moment donné, Elberg nous dit que « Kalman s'imaginait qu'il avait même réussi à rouler le Très-Haut ». Un coup qu'aucun mortel n'a jamais fait.

La toile de fond de ce roman, c'est l'hostilité du voisin. La vie des Juifs de Dombrovke est étroitement circonscrite : leurs droits sont limités, ou, plutôt, ils n'ont pas de

droits, car ils sont obligés d'accepter ce que leurs maîtres polonais et catholiques veulent bien leur laisser. Kalman dépense une partie de sa fortune à bâtir des synagogues, à racheter les terres dont sa communauté a besoin pour survivre — même si cette fortune n'a pas été proprement gagnée. Mais depuis quand l'argent a-t-il été propre ?

Ni Kalman l'infirme ni sa fortune n'aura le dernier mot. À la toute fin de ce grand roman, nous apprenons que le chancelier Hitler vient de prendre le pouvoir en Allemagne. On est en 1933, et un monde est sur le point de disparaître.

★★★★★

L'EMPIRE DE KALMAN L'INFIRME
Yehuda Elberg, traduction de Pierre Ancil
Leméac/Actes Sud, 624 pages

| ROMAN |

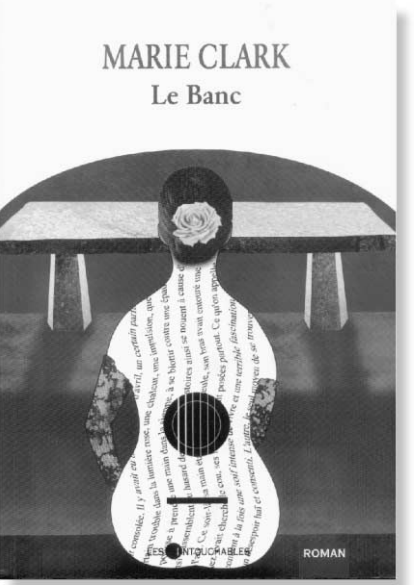
Amours, tourisme et quête des origines

RÉGINALD MARTEL

regimartel@sympatico.ca

« Mourant pour la seconde fois, elle ne reprocha rien à son époux : pouvait-elle se plaindre d'être aimée ? » Ainsi Ovide, dans ses *Métamorphoses*, commente-t-il la fin tragique d'Eurydice. La belle dryade n'allait pas mourir vraiment. Aux temps modernes encore, de Gluck à Milhaud et de Cocteau à Anouilh, elle ne cesse d'éprouver les âmes qu'exaltent les grandes amours empêchées. *L'Euridice* de Marie Clark n'épuise pas le mythe ni ne l'enrichit. Elle a perdu son y, ce qui est bien peu, sans y gagner grand-chose. Comme nymphe, elle fait dans la ville plutôt que dans la forêt. Québécoise, mère de trois grands enfants, elle a rencontré son Orphée à Cologne, sur un banc de parc qui donne son titre au roman et qui n'en finit pas de ponctuer le récit de la romancière. Devant le Rhin, ils se sont juré que dans une autre vie elle allait devenir écrivaine (sic) et lui, musicien.

En attendant l'autre vie, il y a celle qu'on a. La touriste québécoise et le guitariste allemand ne la vivront pas ensemble. Loin de descendre aux Enfers récupérer son Euridice morte d'amour, Orphée fait tout pour qu'elle s'en aille. Et elle s'en va, le coeur en lambeaux, sans jamais se résoudre à oublier le beau Teuton qui, s'avouera-t-elle plus tard, cherchait « une femme plus jeune ». Rentrée au pays, elle confie ses émois à son ordinateur, tantôt mue par un geyser « qui peut très bien cracher du soufre », tantôt retenue par un juge et ce qu'il lui

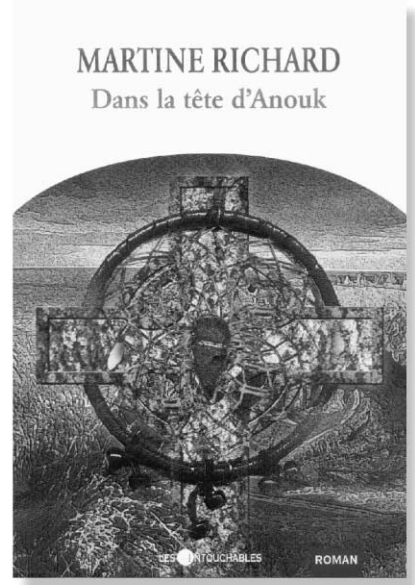


dicte est « d'un ennui mortel ». De ces deux présences lourdes, laquelle gagnera ? Les lecteurs en décideront. Elle écrit donc à celui qu'elle a aimé et qu'elle aime encore, sans savoir si l'adresse électronique qu'elle a trouvée par hasard est bien la sienne. Ce qui est certain, c'est qu'il n'a jamais répondu aux lettres qu'elle lui a adressées. Il ne répond pas davantage à ses courriels, même s'il les lit.

Il n'y répond que pour lui-même, on se demande pourquoi. Après avoir profité d'une femme offerte qui lui demandait d'exprimer un amour qu'il ne ressentait tout simplement pas, il semble vouloir justifier par quelque mal ancien et vague une attitude qui n'est pas si répréhensible. Après tout, il n'a rien promis. Est-ce sa faute si

l'amour ne lui est pas venu ? Il écrit, mais n'en croyons pas un mot : « Ce qui me captivait chez toi, c'était tout ce que je ne savais pas et que je pouvais imaginer. Il fallait que tu repartes, que tu emportes ton mystère. » À la lecture des courriels d'Euridice, il se dit bouleversé et on se demande encore pourquoi. Car il est certainement lassant de suivre la très lente et très complaisante thérapie d'une femme qui dit vouloir oublier et qui fait tout pour se souvenir. Ce qui est gênant chez Orphée, homme de l'ombre et du silence, c'est non seulement l'improbable exaltation dont témoigne son discours, c'est aussi la reproduction intégrale du style d'Euridice. Il y a décidément, dans ce récit parfois alerte mais le plus souvent alourdi de compoction, un personnage de trop.

Le tourisme se fait plutôt quête des origines dans le roman de Martine Richard, *Dans la tête d'Anouk*. La jeune femme, qui coule depuis un bon moment des jours heureux avec Gabriel, enseignant de l'ordre secondaire, est d'abord allée à Yellowknife, là où ses aïeules dènées ont vécu et souffert. Elle aurait souhaité que le couple s'y installât, mais Gabriel a résisté. Anouk veut partir encore, cette fois pour l'Écosse, où s'est expatriée sa soeur jumelle identique, Anne, afin de s'y construire une identité singulière. Tout se passe assez bien jusqu'au moment où la jeune femme décide de s'installer là-bas pour y pratiquer le journalisme. Qui prend femme prend pays ? Le gentil mari n'est pas d'accord du tout. Il poursuit seul son voyage en Écosse, sans donner de ses nouvelles. Raviendra-t-il à sa femme, et



vivront-ils à Inverness ou au Québec ?

L'âge y est sans doute pour quelque chose. Tandis que l'Euridice du *Banc* se plaît à mariner dans son propre passé et s'apprête à trouver demain consolation auprès de ses enfants et après-demain auprès de ses petits-enfants, Anouk veut plutôt savoir d'où elle vient pour se connaître et aller le plus loin possible. Il y a chez elle un sentiment d'urgence qu'il est facile de comprendre et partager. Le chirurgien lui a enlevé une tumeur au ventre. Le pronostic est bon, mais elle craint une récurrence. Pas question de laisser couler les jours tranquilles auprès d'un Gabriel aussi gentil que macho, entre la participation à une chorale et les visites à une jeune Dènée dépossédée qui vient un jour frapper à sa porte : il faut

vivre. Pour la musique, pour la compassion et pour l'amour certes, mais aussi pour faire ce qu'on a envie de faire, exercer un rôle public qu'on croit utile. À Inverness s'il le faut.

Ne pleurons pas sur le sort de Gabriel, qui a pourtant le mérite de ne pas ressembler du tout à Orphée, version Marie Clark : « Il cherchera toujours à tout savoir d'elle et il restera éternellement sur le point d'y arriver. Sur le point. Là où survit l'amour. Elle restera toujours sur le point de le séduire irrévérissiblement. Sur le point. Là où survit le désir. » Ces choses sont joliment dites. Il arrive aussi que M^{me} Richard pousse un peu fort la métaphore : « Ce musée de personnages dènés n'a vécu (...) que durant les quelques secondes vertigineuses où les paupières géantes d'Anouk ont parcouru la courbure de leurs planètes ensommeillées. » Ouf ! Il n'est pas rare qu'un premier roman soit tout plein de ces aimables maladroites. Il y en a au moins une autre. La romancière aime à suggérer au lecteur des questions qui ne lui viennent pas nécessairement, sur le pourquoi de telle attitude ou sur ce à quoi il doit s'attendre. Il veut le plus souvent qu'on l'instruise et qu'on le divertisse. Sous ce rapport, *Dans la tête d'Anouk* est tout à fait recevable.

★★

LE BANC
Marie Clark
Les Intouchables, 132 pages

★★★

DANS LA TÊTE D'ANOUK
Martine Richard
Les Intouchables, 108 pages

CHEVAL
THÉÂTRE

Une création de Gilles Ste-Croix
... sous grand chapiteau,
plus de 27 artistes et 30 chevaux
de races différentes
Pour un temps limité !
À l'Hippodrome de Montréal

www.chevaltheatre.com

En vente
maintenant

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

ADMISSION

Radio-Canada CITE 107.3 FM La Presse Q92 92.1 FM PATISSON JONAS

+

| ENTREVUE |

| VIENT DE PARAÎTRE |

Une avocate sonne l'alarme: il faut sortir les autochtones du néant politique

GÉRALD LEBLANC

Renée Dupuis est une avocate spécialisée dans les droits de la personne, en particulier ceux des femmes et des autochtones.

Une juriste ferrée et posée qui n'a rien du *preacher* ou de la *pasionaria* et dont les livres font oeuvre de raison plus que d'émotion, de pédagogie plus que de démagogie.

On est donc un peu surpris de la voir dans son dernier essai — *Quel Canada pour les autochtones? La fin de l'exclusion* — sonner l'alarme et nous sommer de passer à l'action si l'on veut éviter d'autres Oka, Gustafsen Lake, Ipperwash et Burnt Church, « exemples tragiques de la détérioration des relations entre les autochtones et le reste de la société ».

Si l'accent sur l'urgence est plus prononcé, le style de notre avocate est resté le même: ancrage historique, solide argumentation juridique et refus des raccourcis faciles. Pas un roman Harlequin donc, mais un essai qu'on lit avec un crayon. C'est le prix à payer pour sortir du brouillard.

« Une des conditions de changement est la réalisation de la complexité du problème, pour lequel il n'existe pas de solution miracle, du genre: abolissons les réserves ou imposons leur des taxes », nous dit l'avocate de Québec.

Pour briser le « mur d'ignorance et d'incompréhension mutuelles », M^e Dupuis veut fournir certains points de repère, certaines conditions préalables à une action efficace.

La Constitution de 1982

« Je n'écris pas pour faire bouger le gouvernement fédéral, mais pour accroître le niveau de conscience des gens, de mon boucher qui me dit comprendre un peu mieux la situation après la lecture de mes livres », dit celle qui fut consultante

autant auprès des autochtones que des gouvernements.

Elle fait remonter le grand malentendu à la Constitution de 1982, alors qu'on a reconnu que les *peuples autochtones* avaient des droits particuliers, les *droits ancestraux* et les droits découlant des *traités*.

Les quatre conférences constitutionnelles tenues de 1983 à 1987 pour définir ces droits n'ont rien donné puisqu'ils ne figuraient pas dans l'accord du lac Meech et furent rejetés dans l'accord de Charlottetown.

Après avoir vu leurs droits reconnus en théorie, les autochtones ont donc « basculé dans le néant politique ». C'est ce qui explique leur incessant recours aux tribunaux, leur agaçante revendication territoriale — *mohawk territory* ou *micmac territory*, lisait-on sur les affiches lors des crises d'Oka et de Burnt Church — et la seule acceptation de leurs lois propres. Difficile pour eux de concilier leur reconnaissance comme

peuple ayant le droit inhérent de se gouverner avec la tutelle effective du gouvernement fédéral.

De l'autre côté de la barricade, on s'indigne de l'effronterie des autochtones qui mordent la main qui les nourrit, qui se prétendent au-dessus de la loi et de la Charte des droits.

Responsabilités partagées

Pour sortir du marasme, il faut, selon Renée Dupuis, ramener la question dans l'arène politique, réviser notre législation et créer un forum constitutionnel qui établira les objectifs que nous voulons poursuivre.

Les responsabilités sont partagées: « Les autochtones (aussi) ont la responsabilité d'élaborer leurs objectifs et de travailler avec la société toute entière à les réaliser. »



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Pour briser le « mur d'ignorance et d'incompréhension mutuelles », Renée Dupuis veut fournir certains points de repère, certaines conditions préalables à une action efficace.

Peut-on sortir du « désespoir collectif ou du manque d'espoir collectif », selon les mots du Montagnais Jean-Charles Piétacho? Qui nous porte à croire que le temps est favorable?

« On peut, répond notre auteure, agir par instinct humanitaire, par souci de retour sur les investissements — six milliards par année avec dégradation de la condition des autochtones — ou encore pour empêcher sa réputation d'être ternie. Partie de la mondialisation, le dossier autochtone est devenu international et le Canada risque d'y voir des points noirs apparaître sur sa médaille de meilleur pays du monde.

« Le premier ministre Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes en 1969 lorsque Pierre Trudeau a voulu soustraire les autochtones à tout traitement particulier pour en faire des citoyens ordinaires, a dit que ce dossier constituait une priorité de son présent mandat. Ce fut le seul sujet ainsi singularisé le soir de la victoire électorale. »

★ ★ ★

QUEL CANADA POUR LES AUTOCHTONES?
LA FIN DE L'EXCLUSION
Renée Dupuis, Les Éditions du Boréal,
2001
175 pages

| VIENT DE PARAÎTRE |

CONTES SUDBUOIS, sous la direction de André Perrier

JEAN MARC DALPÉ, Robert Dickson, Paulette Gagnon, Michael Gauthier, Brigitte Haentjens et Robert Marinier sont tous liés d'une façon ou d'une autre à la ville de Sudbury. Chacun d'eux a écrit un conte ayant pour cadre cette ville ontarienne, des contes destinés à être lus sur scène devant public mais qui ont aussi été regroupés dans un mince recueil. Jean Marc Dalpé y met en scène Mercy, qui travaille au bureau de poste et qui a lu le courrier de sa soeur, alors que Brigitte Haentjens raconte l'enterrement de vie de fille de Linda, qui adore les romans Harlequin et doit se marier avec le beau Dave. Robert Dickson, de son côté, a écrit l'histoire d'un « illuminé » qui a la fâcheuse manie d'allumer des feux dans les poubelles et qui rencontre Ethel, une fille de bonne famille. (Éditions Prise de parole, 69 pages)

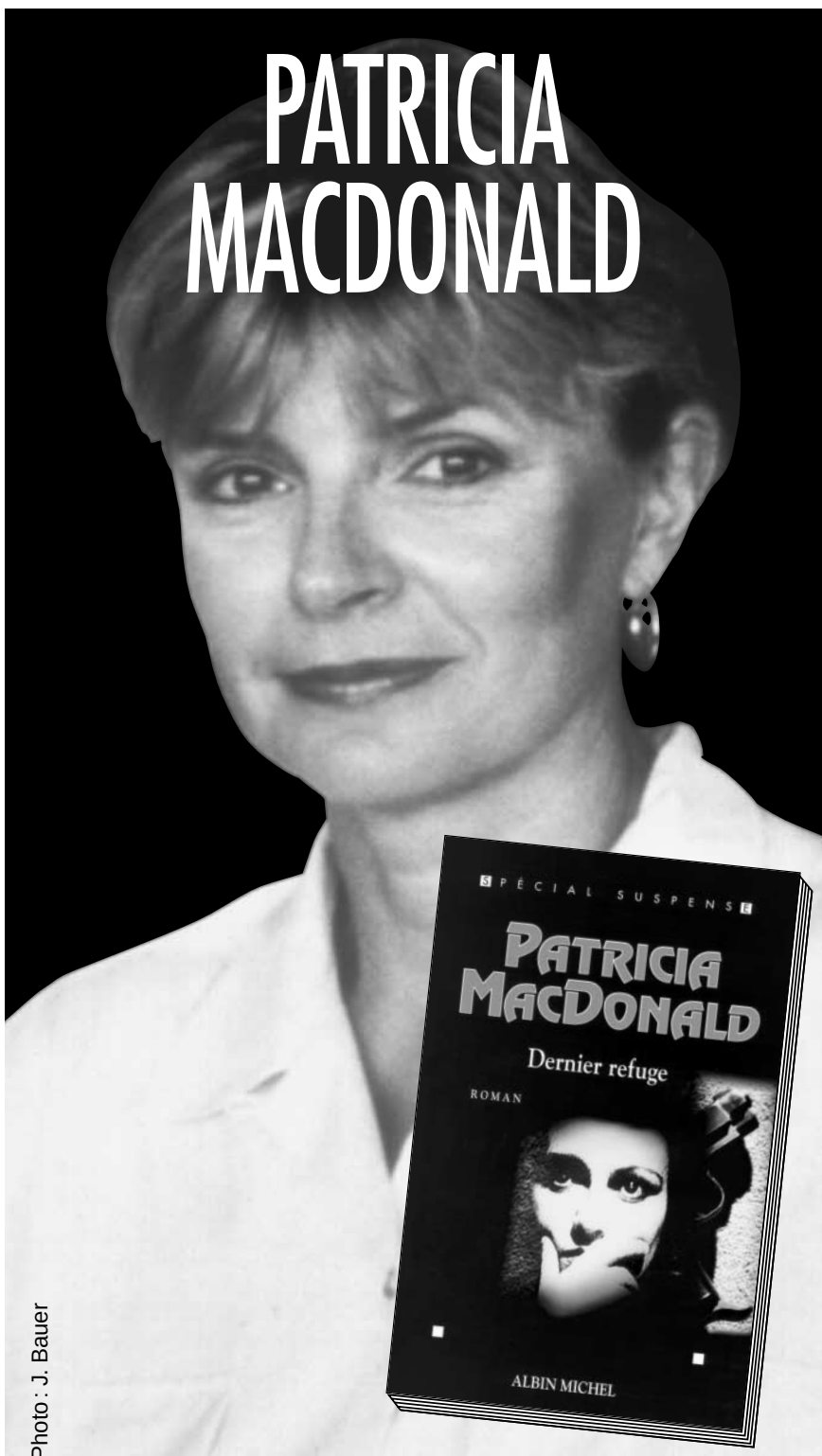
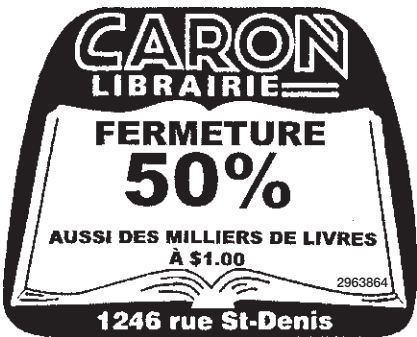


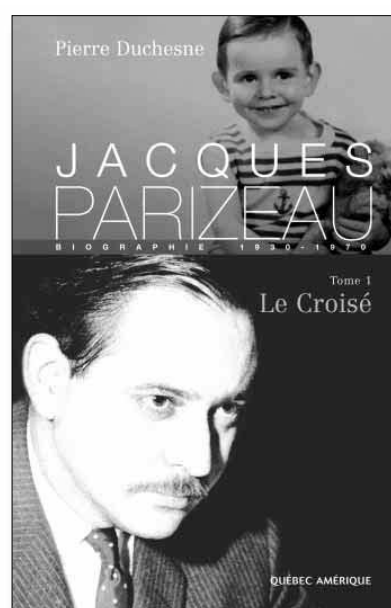
Photo: J. Bauer

Le retour d'une grande dame du suspense.

ALBIN MICHEL

www.albin-michel.fr

Jacques Parizeau
Le Croisé Tome I (1930-1970)
de Pierre Duchesne



« [...] *Le Croisé*, malgré son ampleur, se lit presque d'une traite. [...] le livre de Pierre Duchesne tient ses promesses. Honnête, détaillé, clair et pudique, il élève un monument bien taillé mais sans complaisance à un homme de stature imposante à l'échelle du Québec. »

Louis Cornellier,
Le Devoir

« [...] cela donne un véritable ouvrage de référence. »

Michel Vastel,
Le Soleil

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com



XYZ
éditeur

félicite
Micheline La France,
auteure de *Le don d'Auguste*,
et
Jocelyne Saucier,
auteure de *Les héritiers de la mine*,
toutes deux finalistes au prix littéraire
Association France-Québec/Philippe Rossillon



2963281A



Jocelyne Saucier
Les héritiers de la mine
roman



Micheline La France
Le don d'Auguste
roman



Jardin
intérieur

ÈVE DUMAS

VOTRE AMIE et voisine, la gentille Mademoiselle Claudie Gagnon, vous convie à son *garden party* entre quatre murs. Tous sont invités sans discrimination. Petits, grands, gros, flyés, flos, granos, intellos, zigotos. Musique bizarre, théâtre sans paroles, collations sucrées et boissons fraîches vous seront servis.

Au programme de ces *Petits Miracles misérables et merveilleux*, une fête de grands enfants comme vous n'en avez connu depuis des lustres. Abandonnez votre air bête et blâsé à la porte, avec la sympathique guichetière. Vous retrouverez béatement votre sens de l'émerveillement perdu quelque part pendant la crise d'adolescence.

Laissez les douteux domestiques de Son Altesse sérénissime vous servir un petit nectar ou une pilule joyeuse, dans son anтре magique. Vous en serez plus aise pour apprécier les splendeurs du fou théâtre de votre généreuse et coquine hôtesse, la maîtresse de céans, qui a pour votre bon plaisir monté un spectacle dans son jardin intérieur avec quelques-uns de ses petits zamis.

Papa et maman étant partis en mettant la clé dans l'atelier de décor, la petite Claudie, débrouillarde et patenteuse qu'elle est, s'est servie dans les rideaux, les armoires de cuisine, la salle d'étude et le potager pour créer le décor enchanté que vous voyez là. Du garage, elle a démenagé les batterie, guitare, basse et claviers de fréro pour les prêter à Martin et Frédéric, qui jouent de la zizique comme des grands, déguisés en messieurs mi-Jésus, mi-Tarzan.

Premiers arrivés premiers servis. Mieux vaut arriver tôt et choisir un guéridon aux premières loges. Vous verrez de beaux tableaux vivants (Magritte, Bosch, Otto Dix) représentant tous les mois de l'année mais, comme au musée, il est interdit de toucher, à moins que l'on vous y invite. Chez madame Claudie, il ne faut pas complètement oublier ses manières. Mais vous pouvez parler, rire, commenter, comparer jusqu'à plus soif.

PETITS MIRACLES MISÉRABLES ET MERVEILLEUX. Les amis de Claudie : Sylvain Décarie, Hiro Gagnon, Michel Marcoux, Jacques Samson, Jocelyn Théberge, Louise Turcotte, Giorgia Volpe, Jean-François Boisvert et l'orchestre Ranch-O-Banjo (Frédéric Lebrasseur et Martin Bélanger). Tous les soirs jusqu'au 9 juin, à 22 h, à l'Union française, au 429, Viger Est. Cela vous coûtera quelques sous. Réservation : (514) 871-2224, (514) 790-1245 / 1 800 361-4595 (Admission).

Une erreur fatale

ANDRÉ TRUDELLE
LE BRIDGE

atrudelle@lapresse.ca

Je signale aujourd'hui une faute facile à corriger. Sud joue un contrat partiel de 1 SA. À la vue du mort, il espère encaisser huit levées, mais il chute plutôt d'une. Quelle est son erreur ?

Donneur: Sud			
Vulnérabilité: tous			
NORD			
♠ D 10 9 8 4			
♥ R 8			
♦ 5 3 2			
♣ D 9 2			
OUEST		EST	
♠ 7 6 3		♠ R 5 2	
♥ D V 10 4		♥ 9 6 5 2	
♦ D V 8		♦ R V 8	
♣ A 10 6 3		♣ R 7 5	
SUD			
♠ A V			
♥ A 7 3			
♦ A 10 7 6 4			
♣ V 8 4			
Les enchères:			
SUD	OUEST	NORD	EST
1 K	pas	1 Pi	pas
1 SA	pas	pas	pas
Entame: Dame de Co			

Infographie La Presse

Le déclarant prend de l'As de Co et encaisse l'As de Pi. Le Valet de Pi tient car Est refuse la levée. Retour Co. Le Roi gagne et le déclarant se rend compte, trop tard, qu'il a mal agi. Il peut établir ses Pi, mais il n'aura plus d'entrée au mort pour les encaisser. Il est limité à six levées : deux Pi, deux Co, un K et un Tr.

Sud doit prendre son Valet de Pi de la Dame et affranchir les Pi avant que la défense n'ait eu le temps de faire sauter le Roi de Co.

Cette erreur, facile à prévenir, est régulièrement commise dans les clubs de duplication, certes non par des joueurs expérimentés, mais par des novices en mal d'économiser leurs honneurs !

RWANDA 94 |

Le génocide expliqué à ses présumés complices

FTA

FESTIVAL DE THÉÂTRE
DES AMÉRIQUES

MARC CASSIVI

DE BONNES intentions ne font pas nécessairement de bonnes pièces. Réunis — malgré les réticences d'Immigration Canada — sur la scène de l'Usine C, vendredi soir, les comédiens du spectacle *Rwanda 94* ont tiré à boulets rouges, tous azimuts et pendant près de six heures, sur tout ce que la planète compte de complices — volontaires ou insoupçonnés — du génocide rwandais de 1994.

Accusant entre autres le Canada d'avoir collaboré avec un gouvernement génocidaire, en accueillant un ressortissant rwandais au « discours criminel » (« Léon Mugesera a appelé à exterminer les Hutus ») —, la troupe belge Groupov a livré avec force son théâtre engagé, coup de poing en continu, laissant peu de place à la nuance.

Rwanda 94, pièce forte, dure, franche mais distillant le bon sentiment, cherche à provoquer le spectateur en lui insufflant la honte. Elle parvient à le déstabiliser, à l'émouvoir.

Le moment le plus fort survient au « premier acte ». Yolande Mukagasana, 47 ans, prend place au centre de la scène. « Je ne suis pas une comédienne, précise-t-elle. Je suis une survivante du génocide. » Son récit ne relève ni du spectacle ni du pamphlet politique. C'est un

récit empreint de douleur. La douleur du vrai. La douleur d'une mère qui a perdu ses trois enfants, d'une femme qui a vu son mari massacré. Dans le silence pétrifié de l'Usine C, Yolande Mukagasana a livré à froid cette tranche de vie et de mort, essayant ses larmes de temps à autre, alors que le public laissait s'échapper quelques pleurs discrets.

C'eût peut-être été assez. *Rwanda 94*, né dans la colère et la douleur, s'avère un spectacle aussi provocateur que dogmatique, aussi manichéen que moralisateur. Dans sa mire : l'Europe colonisatrice, l'Église catholique, l'ONU et tous leurs dirigeants empâtés. Surtout, les médias, colporteurs aveugles d'images trafiquées, stars irresponsables de l'ère médiatique, imbéciles heureux en attente de sondages BBM.

« Soyez sur vos gardes », « méfiez-vous », « soyez vigilants », répète comme une litanie une excellente comédienne. « Ces appareils

qui propagent l'information, ce sont eux qui affectent les coeurs et souillent les esprits. » On pense à la sinistre Radio des Mille Collines, émetteur célèbre qui, avec son discours haineux, s'est rendue grandement responsable du carnage de quelque 800 000 personnes, en majorité des Tutsis, dans la région des Grands Lacs.

Le « *J'accuse* » de Groupov n'épargne pas pour autant l'ensemble des médias occidentaux, personnifiés par la « reine des ondes » Bee Bee Bee, lectrice de nouvelles superficielle qui percevra, grâce aux messages décryptés de fantômes télévisuels, la lumière au bout de l'écran cathodique. Cette Alice au pays des horreurs trouvera rédemption mystique et salut spirituel dans sa quête de vérité. Véhiculant une vision caricaturale, souvent maladroite, l'anti-héroïne de ce spectacle multidisciplinaire (chant, musique, vidéo) dessert à bien des égards *Rwanda 94*.

Le message, cependant, ne pourrait être plus clair : l'Occident a une large part de responsabilité dans le massacre de centaines de milliers de Tutsis en 1994. La mémoire des victimes est d'ailleurs omniprésente dans le décor sobre, tout en relief, de Johan Deanen, qui évoque les empreintes des morts sur le sol rwandais.

Il y a également de très belles

trouvailles dans la mise en scène toute brechtienne de Jacques Delcuvellerie, comme ces murmures en canon livrant les souvenirs des rescapés du génocide. Mais les grosses ficelles laissent parfois le spectateur perplexe. Un extrait de comédie musicale — avec des personnages carnassiers débitant des clichés d'extrême-droite — en est probablement l'exemple le plus malheureux.

Après quatre heures de spectacle, Jacques Delcuvellerie, en conférencier éloquent, explique de quelle manière les Occidentaux ont déstabilisé l'équilibre social du Rwanda avec leurs armes et leur religion. Un exposé riche, instructif, qui casse cependant le rythme de cette pièce en général bien calibrée, ponctuée d'interludes musicaux et de séquences vidéo. (On regrette par ailleurs que le metteur en scène n'ait pas fait mention des quelque 200 000 Hutus massacrés par l'armée rwandaise en 1996 et 1997 sous le gouvernement tutsi).

Rwanda 94 demeure un spectacle racoleur qui finit par exaspérer, à force de friser la propagande en dénonçant la propagande. « Nous attendons de vous réparation », scandent en chœur les comédiens. Sommes-nous tous de connivence avec l'assassin ?

RWANDA 94, du collectif Groupov. Aujourd'hui, 14 h, dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques.

Une paire de nuits à Mutek



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

L'Argentin Gustavo Lamas, un pionnier de la techno expérimentale à Buenos Aires a le sens de la fresque. Sa performance témoigne d'une progression intelligente, de judicieuses fluctuations d'intensité et d'un solide bagage de sons.

Ce qui suit est l'une des performances les plus attendues de Mutek 2001. Matmos a le vent dans les voiles, et ce même dans la pop culture — parce que faisant partie du nouveau détachement de la célébrité Björk. On commence avec une cueillette de sons sur l'épiderme de MC Schmidt, à laquelle se mêlent des jeux d'amplitudes sonores du côté de Drew Daniel, caméra en direct sur la peau, jeux de textures. Plus tard, un fond de gorge est projeté sur écran pendant qu'on s'apprête à passer le meilleur moment musical : Schmidt nous sert quelques motifs de slide guitar, ces accents country folk sont filtrés en direct pendant qu'une spirale de sons complète le portrait. Cette excellente idée (qu'on a pu découvrir sur l'album *The West*) se concrétise sur scène jusqu'à ce qu'un feed-back non-désiré ne vienne déstabiliser Matmos. Par la suite, une cage à rat sera transformée en instrument à cordes... Cet exercice d'amplification un peu futile n'apportera pas grand-chose à cet exercice trop court. Moins de 40 minutes pour une évocation sonore de la chirurgie, si médiatisée, c'est bien peu de générosité. Et pas mal de prétention.

Le troisième volet du programme s'avérera nettement plus intéressant. Le groupe allemand Rechenzentrum est une « entité bicéphale, band audiovisuel utilisant la vidéo en tant qu'instrument et explore la musique pour ses propriétés visuelles », pour reprendre le résumé officiel de Mutek. D'entrée, ce

scratch vidéo est simple d'apparence, des raies de couleurs (jaunes, beiges, etc.) accompagnent des bruits d'eau auxquels se greffe un lourd battement. C'est le début d'une célébration costarde, industrielle, radicale, d'une intensité tellement germanique. Entre autres effets, les images d'un très vieux film français sont projetées pendant que s'articulent des musiques denses, vraiment prenantes. Lillevaen et Marc Weiser proposent aussi des mélodies pluvieuses, des cordes classiques filtrées au tamis électronique, et plusieurs autres références mises en opposition avec une variété de martèlements.

La soirée de jeudi se terminera à la SAT, où s'exprimeront les Chiliens du tandem Ric Y Martin (Ricardo Villalobos et Martin Schopf), décidés à nous faire danser. Cette musique déborde largement de son cadre *house*. Les grooves font état de sons originaux, dont plusieurs ont été prélevés par ces Latinos transplantés en Allemagne. Plein d'allant, tout à fait propice au mouvement des corps, pas racoleur pour autant. La qualité est là, ça saute aux oreilles. Vraiment une belle séquence.

Le programme principal de vendredi sera chargé. Chargé jusqu'aux petites heures. Chargé de monde pas toujours mobilisé par les propositions au menu. La mise en situation est relativement austère, les écrans affichent des images redondantes... À ce titre, on s'attendait à mieux, pour tout vous dire. La musique ?

D'abord Riley Reinhold alias Triple R aura mis la table du label Traum et son sous-label Trapez - dont il est le maître d'œuvre. Au menu, que de la techno expérimentale endossée par cette étiquette de Cologne — mais regroupant des artistes de différentes origines nationales. Triple R aura aussi terminé le programme.

Process est le pseudonyme de Steve Barnes, que l'on qualifie de digne représentant britannique de la scène minimale expérimentale. Plusieurs passages de sa prestation sont totalement dépourvus de pulsations, ceux qui ne le sont pas témoignent de rythmiques généralement lentes, pas assez hypnotiques.

Pour le dernier droit, c'est à dire plus d'une heure après avoir déployé son minimalisme (trop long !), un certain groove finira par s'installer et se superposer à des recherches sonores vraiment concluantes.

Suivra l'Argentin Gustavo Lamas, qui doit certainement être un pionnier de la techno expérimentale à Buenos Aires. Le jeune homme a visiblement le sens de la fresque. Sa performance témoigne d'une progression intelligente, de judicieuses fluctuations d'intensité et d'un solide bagage de sons, mais... on a cette impression d'avoir déjà entendu ça quelque part.

Le Français Philippe Cam, lui, a vraiment circonscrit sa personnalité — plus âgé, plus expérimenté. Descendant de la musique sérieuse et autres émanations de la musique contemporaine, l'homme énonce des idées claires qu'il expose dans l'espace sans les charger en cours de route. L'effet est réussi, bien qu'il ne capte pas l'attention de tous.

Le Montréalais Akufen (Marc Leclair pour les intimes), lui, y parviendra. Brillant artiste du recyclage radiophonique, il a parfaitement saisi que les gens avaient envie d'autre chose que de se faire balancer des trucs conceptuels. Sans négliger le contenu, il met le *beat* de l'avant, remplit illico le plancher danse après avoir proposé une introduction plus abstraite. Plus tard, il mettra sur des rythmes *house* plus costauds en leur juxtaposant moult trouvailles. On aura eu droit à une variété de cellules rythmiques, à une alternance de motifs chauds et d'autres plus cérébraux, à la meilleure performance au programme. Est-il besoin d'ajouter que cet Akufen mérite pleinement la réputation internationale qu'il est en train de se tailler.

Mutec se termine ce soir à la Société des Arts Technologiques (305 Ste-Catherine O.). En formule 5 à 7 : Jacob Fairley, Matt + Mark Thibideau, Jeremy B Caulfield, tous du label torontois Showcase. Herbert (Royaume Uni), Dimbiman et Thomas Brinkmann (Allemagne) se produisent à compter de 21h.

Young at Heart Chorus

Une erreur technique nous a empêchés de publier, hier, les derniers mots d'un reportage de Richard Hétu sur le spectacle *Road to Heaven* du Young at Heart Chorus. Voici la conclusion du texte en question.

Mais à quoi tient le succès du spectacle en Europe ? Bob Cilman, chef de la chorale du Massachusetts, offre cette réponse. « L'Europe se pose présentement des questions fondamenta-

les sur l'art. Qu'est-ce que l'art ? Qui peut se dire artiste ? Le Young@Heart Chorus arrive juste au bon moment. Voici des gens ordinaires dont la performance est aussi remarquable que celle de gens qui ont toute la technique, ayant passé toute leur vie à se former.

« Les Européens sont intéressés par quelque chose qui ne soit pas si étudié, si intellectuel et parfait. »

LES UNS ET LES AUTRES

Le cinéma, quelle famille!

Gérard Lanvin constate que les mentalités ont changé. « Les réalisateurs comprennent mieux les acteurs, parce qu'ils sont plus proches d'eux. Ils viennent de la rue, de partout... » a-t-il souligné au magazine *Studio* pour lequel il a fait le point sur ses rapports avec le milieu du cinéma.

Q Vous avez souvent dit que les comédiens de votre génération avaient souffert que Belmondo et Delon ne leur tendent pas la main au début...

R C'étaient les rois de la place, mais il ne s'agit pas non plus de les critiquer par rapport à leur travail. Ce qui est sûr, c'est qu'ils n'avaient pas besoin de rencontrer des acteurs plus jeunes pour exister. Alors que moi, je sais que si, aujourd'hui, j'ai encore envie d'exister

en tant qu'acteur, c'est avec cette nouvelle génération. Pas avec celle d'avant, qui avait trop tendance à considérer nos attitudes avant notre travail...

Q N'avez-vous pas l'impression qu'à votre époque, et notamment avec le *Café de la Gare* ou *Le Splendid*, les acteurs avançaient plus en bande ?

R Je n'ai jamais fait partie d'aucune bande, parce que j'étais différent et que cette différence, on me l'a bien fait sentir. Je connaissais l'équipe du Splendid, mais ils ne m'ont pas proposé pour autant de jouer dans *Les Bronzés*. Pendant qu'ils tournaient en Afrique, moi, je gardais leur café-théâtre. J'étais le concierge ! Je ne leur ressemblais pas. J'étais d'un autre monde que le leur. Je venais des puces de Sains-Ouen.

J'avais des bottes pointues, les couilles serrées dans mon jean, les cheveux longs... Le seul qui a été sympa, c'est Gérard Jugnot... Mais ce n'est pas grave, c'est la vie, et je n'en garde aucune amertume...

Q En quoi trouvez-vous que le cinéma français a changé depuis vos débuts ?

R Je suis content de voir débarquer tout ces jeunes comédiens comme Guillaume Canet, Garcia, Melki, Le Bihan ou Kassovitz... Ils ont du talent, mais ne cherchent pas à tirer la couverture à eux... C'est un bonheur de travailler avec eux. L'ancienne génération se prenait vraiment trop pour des gens de cinéma... Tu croisais Jeanne Moreau dans une soirée, elle restait assise et te disait bonsoir du bout des doigts.. Tout ça, c'est fini, parce que le public a senti lui aussi qu'il y avait quelque chose de faux là-dedans.



Gérard Lanvin

ZOOM



Samuel L. Jackson

« J'aime mon métier et le processus que cela implique. La plupart des gens qui travaillent n'ont que deux ou trois semaines de vacances par année. Moi, ce n'est pas comme si j'allais à la mine tous les jours. Je passe une grande partie de mon temps dans ma roulotte à attendre, à regarder la télévision, à lire un scénario ou à discuter au téléphone... Selon les films, il m'arrive d'être pris pendant trois mois, d'autres fois pendant seulement deux semaines voire une dizaine de jours. Ça pourrait être pire, non ? Mais au fond, je crois que mon seul plan de carrière, c'est que celle-ci ait un sens. »



VOUS DITES...

Prendre ombrage

LE CHEVAL est un animal soupçonneux, qu'un rien inquiète. Il a fallu toute la persévérance et la ruse humaines pour le convaincre de participer, par exemple, aux batailles. Normalement le cheval est effrayé par tout ce qui bouge de façon soudaine, même si c'est une ombre, ce qui fait placer sur son harnais des oeilères, spécialement destinées à éviter qu'il ne « prenne ombrage » à tort et à travers.

Claude Duneton — *La Puce à l'oreille*

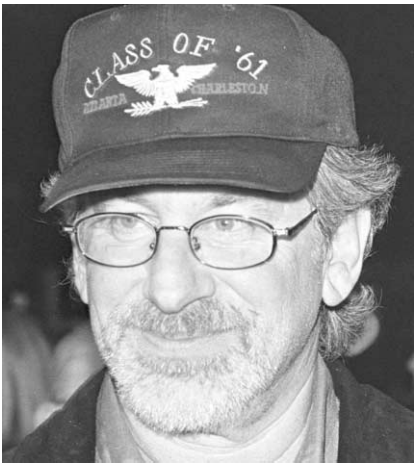
FLASH

Un figurant nommé Spielberg

Venu sur le plateau de *Vanilla Sky* pour rendre visite à Tom Cruise, qu'il dirigera dans *Minority Report*, Steven Spielberg a été recruté par Cameron Crowe pour apparaître dans une scène de restaurant entre Cruise et Penélope Cruz. Le magazine *Première* rappelle que Spielberg avait déjà fait de brèves apparitions en fauteuil roulant dans *Gremlins*, en mangeur de pop-corn dans *Le Monde perdu*, en touriste à l'aéroport dans *Indiana Jones* et *La Dernière Croisade* et en greffier dans *The Blue Brothers*.

Miroir, ô miroir...

PRÈS DE VINGT ANS après sa mort dans un accident d'auto, Grace Kelly vient encore en tête de liste des femmes les plus élégantes, selon un sondage mené par le magazine britannique *Woman's Journal*. Viennent ensuite, dans l'ordre : Audrey Hepburn, la princesse Diana, Catherine Deneuve, Catherine Zeta-Jones, Isabella Rossellini, Lauren Bacall, Kate Moss, Sophia Loren, Charlotte Rampling, Coco Chanel, Katharine Hepburn, Ava Gardner, Jackie Kennedy, Wallis Simpson, Nicole Kidman... Halle Berry se classe au 86^e rang, Julia Roberts au 90^e et Renee Zellweger au 97^e.



Steven Spielberg

Une affaire de famille

CATHERINE ZETA-JONES et Michael Douglas se partagent la vedette de *Smoke and Mirrors*, un film coproduit par le frère de Catherine, David et un frère de Michael, Joel et Kevin Brodie, le frère de la fiancée de Joel, Joann. Le clan tente aussi de convaincre le patriarche Kirk de tenir un petit rôle dans le film.

EXPRESS

DEUX TOURISTES ALLEMANDS interpellèrent, sans le reconnaître, Matt Damon alors qu'il faisait le plein d'essence à une station-service de Los Angeles pour lui demander de leur indiquer le chemin vers les maisons de stars inscrites sur un dépliant touristique... Bruce Willis a marché sur des oeufs pendant tout le tournage de *Hart's War* en République tchèque, sur les lieux mêmes d'un ancien camp militaire soviétique où on a trouvé quelque 300 bombes encore vives... Quelle exigence particulière Paul Newman a-t-il eu pour le tournage de *The Road to Perdition* ? Un terrain de badminton ! Et un entraîneur pour l'aider à conserver ses réflexes... Jodie Foster produira *One Hundred Years*, un western dont les personnages principaux seront féminins. Il y est question d'une propriétaire qui tente de conserver son ranch, convoité par toutes sortes d'individus douteux. La Paramount, qui finance le projet, espère convaincre Jodie de tenir le rôle principal... Brad Pitt a chargé un fleuriste de Beverly Hills de faire parvenir chaque semaine à sa mère un bouquet de deux cents dollars...

SOURCES : *Star, Film Review, People, Globe*

POP-CORN

>>> JE N'AI VRAIMENT pas besoin de me regarder dans le miroir... Il y a des gens chargés de veiller à ce que j'aie le look qui me convienne.

Julia Roberts

>>> LE SPORT est une très bonne métaphore de la vie. Mais il n'y en a pas de meilleure que le golf. C'est le seul sport où on joue contre soi-même. Et la nature. C'est tellement simple que c'en est fascinant ! Un 18 trous, c'est vraiment l'équivalent d'une existence : avec ses dif-

ficultés, sa part de chance, ses tentations, ses distractions... Tous les hauts et tous les bas d'une vie !

Robert Redford

>>> Il y a peu d'acteurs de composition en France, surtout chez les jeunes qui ne savent faire que ce qu'ils sont dans la vie. Dès qu'il s'agit de créer un personnage, il n'y a plus personne.

Jean-Pierre Jeunet — *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain*

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

14:30 K - SCULLY LE MONDE

Oui, nous sommes bien à TQS et le célèbre animateur interroge Erin Brockovich qui a été incarnée à l'écran par Julia Roberts.

17:00 P - FRANÇOIS MITTERRAND OU LE ROMAN DU POUVOIR

Premier (de 4) épisodes d'un documentaire sur le politicien qui a régné pendant 13 ans sur la France. Aujourd'hui: l'apprentissage, de 1916 à 1958.

19:30 Ø - MAISONNEUVE

Dr Serge Mongeau parle de la simplicité volontaire, un mode de vie qui exclut le plus possible la consommation.

20:30 a - HILARY ET JACKIE

Jacqueline du Pré a été une superbe violoncelliste jusqu'à ce que la sclérose en plaques la force à renoncer à sa carrière. Une histoire qui raconte sa relation avec sa soeur, qui voulait aussi faire carrière en musique, mais qui y a renoncé pour s'occuper de sa soeur vedette. Avec Emily Watson et Rachel Griffiths.

21:00 b - TONY AWARDS

Si le théâtre new-yorkais vous intéresse, cette distribution de prix est pour vous. *The Producers* devrait récolter la manne.

21:00 1 - BIOGRAPHY

La vie et l'oeuvre des peintres impressionnistes Renoir, Monet, Degas, Pissaro et Berthe Morristot. Suite et fin demain. Le canal est débrouillé durant le mois de juin.

21:20 A - DISC-JOCKEY

Documentaire sur l'univers survolté des plus célèbres disc-jockeys au monde. Junior Vasquez, Q-Bert, A-Trak, Jellybean Benitez et autres sommités, filmés par deux jeunes réalisateurs montréalais, les jumeaux Marco et Maura LaVilla.



Erin Brockovich

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			
RC	a v	q Le Téléjournal	Découverte / Face à face avec les grizzlys		Pop Rétro	Angèle Dubeau...	Cinéma / HILARY ET JACKIE (4) avec Emily Watson, Rachel Griffiths				Le Téléjournal (22:46)	Sport (23:16)	Cinéma (23:35)	4	4	RC		
	c o	j r	Téléthon Opération Enfant Soleil 2001							Le TVA	Sports (22:25) / Lot. (22:44)	Pub (22:51)	7	7	TVA			
	y e	A M	Malcolm	Les Francs- tireurs	Le National d'impro Juste pour rire	Le plaisir croît avec l'usage / Francine Grimaldi			L'oeil ouvert / Disc-jockey		Chasseurs d'idées / Émile Ollivier (23:05)		8	8	TQ			
	z K	H	Cinéma / 83 HEURES AVANT L'AUBE (4) avec Peter Strauss, Paul Winfield			Cinéma / UNE FILLE DANGEREUSE (6) avec Barbara Mandrell, Zoe McLellan			Gr. Journal (21:53)	Cinéma / CHUTE LIBRE (5) avec Eric Roberts, Pamela Gidley (22:23)			5	5	TQS			
CTV	t		Pulse	Travel, Travel	60 Minutes	Touched by an Angel		Charmed		W-5		CTV News	Pulse / Sport	11	11	CTV		
	L		CJOH Telethon for... (12:00)		Mysterious Ways		Charmed		Who Wants to be a Millionaire?				News	45	58			
	CBC	h	Cinéma / FLIPPER (5) (17:00)		John & Yoko's Year of Peace		Wingspan		Sunday Rep.	Undercurrents	Sunday Rep.	Reflections	13	13				
	ABC	D	News	ABC News	Cinéma / HARRIET THE SPY (4) avec Michelle Trachtenberg			Who Wants to be a Millionaire?		The Practice		News	Pretender	22	22			
CBS	b	Friends		60 Minutes		Touched by an Angel		The 55th Annual Tony Awards				ER	21	21				
NBC	g	NBC News		Dateline NBC ou NBA Basketball		Cinéma / MY FELLOW AMERICANS (5) avec Jack Lemmon (s.r.)		The Weakest Link				Cinéma	20	23				
PBS	J		Anne of Green Gables (16:00)				Reach for the Sky: Inside the U.S. Air Force Thunderbirds			Cinéma / D-DAY, THE SIXTH OF JUNE (4)			43	20	PBS			
	O		James Last: Gentleman of Music			First Ten Awards: Tonys		Reach for the Sky: Inside the U.S. Air Force Thunderbirds			BBC News	Wall Street	46	24				
CÂBLE	1		Cinéma / JUNIOR... (17:00)		Law & Order		Nero Wolfe		Biography			Law & Order		47	39			
	2		Clint Eastwood: Star Power		Arts, Minds	Down to...	The Nature of Art		Cinéma / THE LAST OF THE MOHICANS (4) avec Daniel Day-Lewis				Cinéma (23:15)		72	34		
	3		Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / Portugal		Célébrités / Extravagants		Biographies / Guy L'Écuyer		Les Enquêtes d'Hetty		Sol en spectacle (1/5)		31	31		
			Bénélux...	Russian...	Focus Grec		Télé-série Grèce		Lica (Serb.)		Caribbean...		Kontakt (Ukraine)	...juive	14	14		
	(		...croissance PME		Introduction à la mécanique		Inventer, toute une passion!		...Internet		Capharnaüm	...d'histoire		Hanna et...	L'Université du 3e millénaire	18	26	
	5		Discovery's Sunday...		Sunday@discovery		Discovery's Sunday...		Discovery's Sunday...		Storm Warning!		Sunday@discovery		37	37		
			SOS Vacances		D'ici, d'ailleurs	Aventura	Romantique	Rendez-vous...	Plus belles villes du monde		Travel Travel	D'ici, d'ailleurs	Aventures asiatiques		23	51		
	-		Franklin	Little Lulu	Hoze...	2 Hour Tour	So Weird	...Heartbeat	Cinéma / THE YEAR OF LIVING DANGEROUSLY (3)			Cinéma (22:55)				68		
	6		Pub	Seinfeld	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files			Profiler			36	46		
	W		A. Hitchcock	Global News					The X-Files		The Practice		A. Hitchcock	Sports	3	3		
			Guerres... Erreurs militaires		Hist. trains / Barons		Hist. maritime / Chantiers		Cinéma / LE CHÊNE (2) avec Maia Morgenstern, Razvan Vasilescu				Guillemin		25	53		
			The Canadians / Ruth Lowe		Inventions that changed...		Searching for Lost Worlds		Cinéma / UNFORGIVEN (2) avec Clint Eastwood, Gene Hackman						49		47	
			Flick	TV Guide	...for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Special: In the Nick of Time		Circus	Class Act	...Miracles	...Homes	71	29		
	X		Génération 60		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Bee Gees		VH1 Divas Live 2001: hommage à Aretha Franklin			Musicographie / Bee Gees			32	48		
	8		d.	Box Office	Groove		ConcertPlus: World Music Awards 2001				Farmclub.com		Clip		30	30		
	9		BBC News	Foreign...	Hot Type	Sports Journal	CounterSpin		Sunday Rep.	Mansbridge	The Passionate Eye Sunday Showcase		Antiques...		48	25		
	Ø		...l'aventure		Mémoires...	Journal RDI	...à l'écoute	Zone libre / La Yougoslavie...		Téléjournal	Culture-choc	Le Pape Jean XXIII			19	19		
	!		...le plus fort		Sports 30 Mag	Golf PGA / Memorial - dernière ronde					Sports 30 Mag		Golf LPGA / Omnium des États-Unis			33	33	
			Les Contes d'Avonlea		Médecins d'urgences		Le docteur mène l'enquête		La Firme de Boston		Sexe à New York		Inspecteur Frost		24	52		
			Prime Suspect		Cinéma / FLOOD: A RIVER'S RAMPAGE (5) avec R. Thomas			Newsroom		Trailer...	Cinéma / IN THE COMPANY OF MEN (4) avec Aaron Eckhart				40	40		
.		Beastmaster		Earth: Final Conflict		Conspiracy Theory		Cinéma / STARSHIP TROOPERS (5) avec Casper Van Dien, Dina Meyer								32		
)		Sportscentral Playoff Edition		Wrestling: WWF Heat		Nascar / Platinum 200		Sportscentral Playoff Edition				Wrestling: WWF Heat		38	38			
..		C. Sandiego	Volt	Panorama	Des rêves...	Exploration			Cinéma / EL DORADO (3) avec John Wayne, Robert Mitchum		... (23:10)		Ô... (23:40)					
Z		48 Hours / On the Run		Junkyard Wars / Boats		Unmasked: ...Deception		World's Weirdest Performers		Weird Worlds		Unmasked: ...Deception		39	27			
#		World of Golf	Sportsdesk	That's Golf	TSN Profile	Cart / Milwaukee				Sportsdesk			...Hockey		28	28		
Y		J. Bravo	...Mimi?	Redwall	Dilbert	...le meilleur	Daria	Simpson	S.O.S. Fant.	X-Men	South Park	Simpson	Quads!	34	45			
P		... (18:02)		Journal suisse	Journal FR2	Vivement dimanche / Jean-Marie Messier		TV5 Infos		Bouillon de culture (21:15)		Jeux 2001	Journal belge	Soir 3 / Invité	15	15		
+		Get a Life!	The Tribe	Vox	Inquiring...	Cinéma / LA CÉRÉMONIE (3) avec Sandrine Bonnaire				Person 2...	Imprint	Allan Gregg	4th Reading	74	56			
U		Vivre à deux	Les Copains	C'est mon choix		Coup de coeur / Mieux vaut...		Médecine...	...secondes	Salut beauté	Les Copains	La Vie en vrac		35	44			
		Réalité 2001		Question Santé		L'Ombudsman		Vos droits		Sur la colline	Passion Déco	Action Emploi		9	9			
		... (17:30)		Loup-garou	La vie à cinq		Dawson		Buffy contre les vampires						16	16		
\$		Saddle Club	Screech...	Story Studio	Zack Files	Caillin's...	Grade Alien	S. Holmes	Radio Active	Syst. Crash	Big Wolf...	Lost Nebula	Shadow...	44	18			
		Technofolie		...c'est fait	Invasion Planète Terre		Babylone 5		Destination: Lune		Star Trek: la nouvelle génération			26	54			
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			

SPECTACLES

Salles de répertoire

AMORES PERROS

Cinéma du Parc (1): 19h20.

AUDITION

Cinéma du Parc (3): 21h.

CENTER OF THE WORLD (THE)

Cinéma du Parc (2): 19h45, 21h30.

CROUCHING TIGER HIDDEN DRAGON

Cinéma du Parc (1): 17h05.

FAMILY DIARY

Cinéma de la Grande Halle (salle Claude-Jutra): 18h30.

IN THE MOOD FOR LOVE

Cinéma du Parc (2): 15h.

MAELSTROM

Cinéma du Parc (3): 15h15.

O BROTHER WHERE ART THOU?

Cinéma du Parc (1): 22h05.

POLLOCK

Cinéma du Parc (1): 14h45.

STARTUP.COM

Cinéma du Parc (3): 19h05.

THE GIRL WITH THE SUITCASE

Cinéma de la Grande Halle (salle Claude-Jutra): 20h30.

TOUR DE TERRE - L'AMOUR DES DEUX

Cinéma de la Grande Halle (salle Fernand-Séguin): 19h.

TRAFFIC

Cinéma du Parc (2): 17h.

WIDOW OF ST. PIERRE (THE)

Cinéma du Parc (3): 17h.

Musique

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE

MONTREAL

CHALET DE LA MONTAGNE

Dim. et lun., 20 h, Denis Brott, violoncelliste, Jerome Lowenthal, pianiste. Sonates et Variations (Beethoven).

CHATEAU RAMEZAY

Dim., 14 h, Cedric Cohen-McCollum, violoniste. CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Dim., 13 h, Linda Brady, pianiste. CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Dim., 15 h 30, Trio Gagné-Richard. Chostakovitch, Schumann, Brahms. UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Dim., 19 h, Concours de musique du Canada: gagnants de la finale provinciale. UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Dim., 19 h 30, Chorale du Gesù. Dir. Patricia Abbott. Rheinberger, Fauré, Pinkham, Casals, Lang, chansons populaires. ÉGLISE SAINT-BONAVENTURE (5205, Saint-Zotique E.)

Dim., 20 h, Orchestre symphonique de CAMMAC. Dir. Sébastien Lauriault. Tchaïkovsky.

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) *La Chambre bleue*, de David Hare. Mise en scène de Serge Denoncourt. Trad. de Maryse Warda. Avec Pascale Desrochers et Normand D'Amour. Du mar. au ven., 20h; sam., 20h.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau) 4X4, de François Archambault, Yvan Bienvenue, Nathalie Boisvert et Emmanuelle Roy. Mise en scène de Martin Desgagné. Avec Vincent Bilodeau, Violette Chauveau, Mélissa Curzi, Louis-Martin Despa, Martin Fréchette, Marie-Josée Forget, Emmanuelle Jimenez, Valérie Le Maire, Pierre Limoges, Margaret McBrearty, Alexandre Mérieau, Stéfane Perreault, Sébastien Rajotte, Stéphane Simard, Marie-Hélène Thibault et Guylaine Tremblay. Du mer. au sam., 21h.

THÉÂTRE DES DEUX MONDES (7285, Chabot) *Mémoire vive*, de Normand Canac-Marquis. Avec Catherine Archambault: 14h.BAIN ST-MICHEL (5300, St-Dominique) *Yvonne - princesse de Bourgogne*, de Witold Gombrowicz. Mise en scène de Robert Reid. Avec Nathalie Catudal, Géraldine Charbonneau, Pierre-André Côté, Chantale Jean, Sylvie Laplante, Philippe Loneragan, Francis Néron, Julie Rivard, Dominique Thurber et François Trudel. Du mar. au sam., 20h.THÉÂTRE GRIFFINTOWN (156, Ann) *Dead Ducks*, de William R. Young. Mise en scène de Carolyn Guillet. Avec Eric Davis, Donna Maloney, Omari Newton, Jacob Richmond, Amy Sobol et Brett Watson: 20h.

Pour enfants

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)

Entre le ciel et l'enfer, de Josiane Arsenaault Dubé.

Mise en scène d'Anne Bryan. Avec Émilie Alain, Florence B. Loiseleur, Catherin-Isabel Bergeron, Émilie Champagne, Claudia Denommée, Aurélie Gauthier, Paula Lemieux, Marie-Catherine Massie, Maxime Raymond, Ariane Rodrigue et Rachel Tremblay-Côté: 15h. (5 ans et plus)

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL

Émotions. Mise en scène de Marc Charlebois. Avec Frank Olivier, Marcelle Alexis. Mar., mer., jeu.: 13h30. La Bande à Joe. Dim.: 13h30.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Du rock à l'opéra. Présentation des Productions de Zone 3: 21h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (l'Imprévu, 1650, Marie-Anne E.)

Anne-Sylvie Gosselin et Julie Rivard: 20h30.

CAFÉ-THÉÂTRE CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)

Hair, de Ragni, Rado et MacDermot: 14h30.

LA PLACE À CÉTÉ (4571, Papineau)

Sabrina, Rae Bombay, Caroline Planté, Dominique Soulard et El Chele: 20h.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)

Jan Naro: 21h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Thierry Fortuait chante Brel: 21h.

SWING HOP (4388, St-Laurent)

Félix Stussi, Alex Bellegarde et Mathieu Léger: 21h.

EX-CENTRIS (3536, St-Laurent)

Jacob Fairley, Matt et Mark Thibideau, Jeremy P. Caulfield: 17h; Herbert, Dimbman et Thomas Brinkmann: 21h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Anton Rozankovic: 21h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Géraldine Hunt: 20h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Quartette Lorraine Fontaine: dès 21h.

ALIZÉ (900, Ontario E.)

Muse et Hommes (chanson actuelle): 20h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)

Yvon Deschamps: 20h30.

Deux importants projets pour Jackie Chan

LE SPÉCIALISTE des arts martiaux Jackie Chan est sur le point de se lancer dans deux méga-projets pour la société de productions Golden Harvest, basée à Hong Kong, selon le magazine *Hollywood Reporter*. *Art of War* coûtera entre 70 et 80 millions de dollars, tandis que *Operation Condor 3* aura un budget d'au moins 38,5 millions.

LES FILMS SEVILLE et CINÉMAZINE présentent

FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE

Nuit de Noces

2063810A

Le Presse, TQS, Radio-Canada, SEVILLE

A L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	L'ANGELIER 6	PARADIS
DAUPHIN	LASALLE (Place)	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
COLOSSUS LAVAL	ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	BROSSARD
ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	ST-JEROME	
PLAZA DELSON	TERREBONNE 8	ST-THIERSE 9	
GATINEAU	ROCK FOREST	ST-HYACINTHE	ST-JEAN
ST-ROCH	PLAZA CENTRIQUE	SHAWINIGAN	SOREL-TRACY
VALLEYFIELD	STE-ADELE	ST-BASILE	SHERBROOKE
DRUMMONDVILLE	LOUISEVILLE	CINEMA DU CAP	LEUR DE LYS GRANBY
VICTORIAVILLE	JOLIETTE	ORFORD	ST-EUSTACHE
ST-HILAIRE	JOLIETTE	CHATEAUGUAY	DRUMMOND

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Emma Thompson va s'engager dans la lutte contre le sida

Agence France-Presse

LONDRES — L'actrice britannique Emma Thompson compte s'engager dans la lutte contre le sida en Afrique, et elle pourrait délaissier le cinéma pour voyager dans ce continent pendant un an.

L'organisation caritative ActionAid a confirmé à l'AFP avoir été contactée par Emma Thompson qui souhaite « un engagement à long terme » avec cette association.

« Nous allons la rencontrer la se-



Emma Thompson

maine prochaine pour discuter de la façon dont nous pouvons travailler avec elle », a déclaré une porte-parole d'ActionAid, Susan Miarns.

Selon le quotidien britannique *The Independent*, l'actrice compte laisser de côté son métier pour voyager pendant un an

en Afrique avec son compagnon Greg Wise, leur petite fille Gaia et de la mère d'Emma Thompson, Phyllida Law, elle aussi actrice.

« Je n'écarte pas la possibilité qu'elle puisse effectuer une visite (en Afrique) avec nous. Si elle a l'intention de prendre une année pour aller en Afrique, je ne sais pas si cela se fera avec nous ou pas », a commenté la porte-parole d'ActionAid.

24 MAI - 10 JUIN 2001 - 9^e ÉDITION

F.T.A.

DERNIÈRE SEMAINE!

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

L'HIVER DE FORCE
d'après le roman de Réjean Ducharme
adaptation et mise en scène Lorraine Pintal
avec Céline Bonnier, Anne-Marie Cadieux, Pierre Curzi, Brigitte Lafleur, Alexis Martin, Monique Mercure et Marie Tifo
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Québec)
1^{er} au 4 juin à 20h / TNM

Deux rescapés de la post-Révolution Tranquille cultivent la résistance. André et Nicole pompent leur oxygène dans les dictionnaires, la *Flore laurentienne*, les films d'Eddie Constantine, les chansons de Boris Vian, les rues et les bars de Montréal. Pour la force des personnages et la beauté de la langue de Ducharme.

YOUNG@HEART CHORUS in ROAD TO HEAVEN
mise en scène No Theater
de Bob Cilman et Roy Faudree
(États-Unis) 4 au 7 juin à 19h / Salle Pierre-Mercure

De la pension à la scène ! Qu'ils s'approprient des classiques de Led Zeppelin ou de Gloria Gaynor, les membres du Young@Heart Chorus prouvent que la vieillesse peut-être un moment de vie formidable.

Également à l'affiche

France
TAMBOURS SUR LA DIGUE COMPLET
THÉÂTRE DU SOLEIL

Belgique
RWANDA 94 COMPLET
GROUPOV

Québec
CATOBLEPAS COMPLET
UBU, COMPAGNIE DE CRÉATION

Canada
RECENT EXPERIENCES
STO Union & Candid Stammer
3 - 6 juin

Québec
JIMMY, CRÉATURE DE RÊVE COMPLET
Marie Brassard

Québec
LA FACE CACHÉE DE LA LUNE COMPLET
EX MACHINA

nouvelle scène

Québec
PETITS MIRACLES MISÉRABLES ET MERVEILLEUX
TABLEAUX VIVANTS
Claudie Gagnon
1^{er} - 4 juin PROLONGATIONS 5 AU 9 JUIN

CECI N'EST PAS UNE PIPE (carnage)
LES CHIRURGIENS
2 - 5 juin

INFO FESTIVAL (514) 871.2224
www.fta.qc.ca

La Presse, billetterie Articulée 871.2224, 514-790-1245, 1-800-361-4595, ADMISSION.COM

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

MOULIN ROUGE! (G) (5 ÉCRANS)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
DIM 12:00, 12:45, 1:30, 2:15, 3:00, 3:45, 4:30, 5:15, 6:00, 6:45, 7:30, 8:15, 9:00, 9:45, 10:30
LUN-JEU 1:30, 2:15, 3:00, 3:45, (4:30), (5:15), (6:00), 6:45, 7:30, 8:15, 9:00, 9:45, 10:30

THE ANIMAL (G) (2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER)
DIM 12:15, 1:00, 2:30, 3:15, 4:45, 5:30, 7:00, 7:45, 9:15, 10:00
LUN-JEU 2:30, 3:15, (4:45), (5:30), 7:00, 7:45, 9:15, 10:00

LE PACTES DES LOUPS (13+) (2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER)
DIM 1:00, 1:45, 4:00, 4:45, 7:15, 8:00, 10:30
LUN-JEU 1:00, 1:45, (4:00), (4:45), 7:15, 8:00, 10:30

LE PIRE QU'IL POURRAIT ARRIVER... (G) (Version française de WHAT'S THE WORST THAT CAN HAPPEN?) (2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER)
DIM 12:15, 1:00, 2:45, 3:30, 5:15, 6:00, 7:45, 8:30, 10:15
LUN-JEU 2:45, 3:30, (5:15), (6:00), 7:45, 8:30, 10:15

PEARL HARBOR (G) (Version française) (2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER VEN-DIM)
DIM 12:00, 1:00, 4:00, 5:00, 8:00, 9:00
LUN-JEU 12:00, 1:00, (4:00), (5:00), 8:00, 9:00

LES YEUX D'UN ANGE (13+) (Version française d'ANGEL EYES) (2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER)
DIM 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 10:00
LUN-JEU 2:30, (5:00), 7:30, 10:00

CHEVALIER (G) (Version française de A KNIGHT'S TALE) (2 ÉCRANS)
DIM 1:30, 2:15, 4:30, 5:15, 7:30, 8:15, 10:30
LUN-JEU 2:15, (4:30), (5:15), 7:30, 8:15, 10:30

THE MUMMY RETURNS (G) (3 ÉCRANS)
DIM 12:00, 1:00, 2:00, 3:00, 4:00, 5:00, 6:00, 7:00, 8:00, 9:00, 10:00
LUN-JEU 1:00, 2:00, 3:00, (4:00), (5:00), (6:00), 7:00, 8:00, 9:00, 10:00

THE CENTER OF THE WORLD (18+) (2 ÉCRANS)
DIM 12:15, 2:30, 4:45, 7:45, 10:00
LUN-JEU 2:30, (4:45), 7:45, 10:00

MENTO (13+) (2 ÉCRANS)
DIM 2:15, 5:00, 7:45, 10:30
LUN-JEU 2:15, (5:00), 7:45, 10:30

WITH A FRIEND LIKE HARRY (13+) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM 2:00, 4:30, 7:15, 9:45
LUN-JEU 2:00, (4:30), 7:15, 9:45

Obtenez des entrées gratuites ! Devenez membre MovieWatcher dès aujourd'hui !

AUCUN LAISSEZ-PASSER = ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

www.amctheatres.com www.moviewatcher.com

La Presse FILM TONIC 105.7 Rythme FM

ont le plaisir d'inviter 300 personnes le mercredi 13 juin à 19 h 00 au cinéma Quartier Latin pour l'avant-première de

Mademoiselle

un film de PHILIPPE LIORET avec SANDRINE BONNAIRE JACQUES GAMBLIN

POUR PARTICIPER :

- ◆ Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée
- ◆ L'annonce sera publiée du 29 mai au 3 juin inclusivement
- ◆ Le tirage aura lieu le 7 juin à midi
- ◆ 150 gagnants recevront un laissez-passer double
- ◆ La valeur totale des prix est de 2700\$
- ◆ Règlements du concours disponibles chez Film tonic
- ◆ Les fac-similes ne sont pas acceptés

À L'AFFICHE DÈS LE 15 JUIN 2001

Concours MADEMOISELLE 5130, St-Laurent, 4e étage, Montréal, (Qc.) H2T-1R8

Nom : _____ Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Téléphone jour : _____ soir : _____

s.v.p. veuillez écrire lisiblement



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Yehonatan Berick, violoniste, Marc-André Hamelin, pianiste, et Laurence Lesser, violoncelliste.

Sympathique début du Festival au Chalet

CLAUDE GINGRAS

LE SIXIÈME Festival de musique de chambre de Montréal a connu hier soir un sympathique début au Chalet de la Montagne. L'assistance était bonne, compte tenu du temps incertain qu'il faisait, et les exécutions furent, dans l'ensemble, fort honnêtes.

Même si nous n'avons pas assisté là à des interprétations mémorables, l'expérience fut agréable, comme c'est généralement le cas dans cet environnement qui, par son caractère exceptionnel, procure déjà un immense plaisir : le spectacle de la ville illuminée, le bonheur de se retrouver là-haut qui se lit sur tous les visages...

Denis Brott, l'organisateur, a centré l'événement cette année sur le centenaire de la naissance du légendaire violoniste Jascha Heifetz. Une vidéo de Heifetz est programmée pour chaque soir de concert au Chalet (il y a des concerts en d'autres endroits) et hier soir, on pouvait voir et entendre Heifetz, le pianiste Artur Rubinstein et le violoncelliste Gregor Piatigorsky répéter le premier mouvement du premier Trio de Schubert.

Suivait, une exécution du Trio complet par Yehonatan Berick, professeur à McGill, Laurence Lesser, des États-Unis, et Marc-André Hamelin. Malgré quelques petites faiblesses passagères — et chacun des trois en a connu —, ce fut là une lecture engagée, celle, sinon d'un trio de longue assidue, et qui se défendait même fort bien après ce qu'on venait d'entendre.

La Sérénade op. 10 de Dohnányi, qui réunissait MM. Berick et Lesser et Marcus Thompson à l'alto, est une oeuvre interminable qui reçut une lecture en place. Son choix était cependant justifié par le fait que le programme entier était

puisé au répertoire que Heifetz joua et enregistra. Seul, avec Hamelin au piano, Berick joua ensuite avec virtuosité et relief trois pièces contrastantes d'Elgar, Gershwin et Prokofiev.

Le maire Pierre Bourque et la ministre Louise Harel étaient présents et ont adressé quelques mots. Le maire a parlé dans ce qu'on appelle « les deux langues » et Mme Harel n'a parlé qu'en français. Dans le programme-souvenir, le premier ministre Bernard Landry était cité comme souhaitant « that everyone will have a truly enjoyable festival ! ».

SIXIÈME FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL.

Premier concert samedi soir, Chalet de la Montagne. Yehonatan Berick, violoniste, Marcus Thompson, altiste, Laurence Lesser, violoncelliste, et Marc-André Hamelin, pianiste. Programme : Sérénade en do majeur pour violon, alto et violoncelle op. 10 (1902) - Dohnányi

Pièces pour violon et piano :

« La Capricieuse », op. 17 (1891) - Elgar

Prélude no 2 (1926) - Gershwin

Marche de l'opéra « L'Amour des trois oranges », op. 33a (1919) - Prokofiev

Projection d'une vidéo de Jascha Heifetz, Gregor Piatigorsky et Artur Rubinstein

Trio pour piano, violon et violoncelle no 1, en si bémol majeur, op. 99, D. 898 (1827) - Schubert

« DEUX FOIS BRAVO ! »
EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

« LE FILM DANSE, LE CŒUR CHANTE. »
Richard Corliss, TIME MAGAZINE

« ÉBLOUISSANT. »
Michael Wilmington, CHICAGO TRIBUNE

« PALPITANT ! »
Dennis Lim, THE VILLAGE VOICE

« STUPÉFIANT ! »
Paul Clinton, CNN

MOULIN ROUGE!
NICOLE KIDMAN MCGREGOR ENAN

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14
CINÉPLEX ODEON L'ANGELIER 6	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL 18	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE
CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 8	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DU NORD
CINÉPLEX ODEON ST-THÉRESE 8	CINÉPLEX ODEON GALERIES ST-HYACINTHE	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON CAPITOL
CINÉPLEX ODEON STE-ADELE	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON DES SOURCES 10	CINÉPLEX ODEON LACORDAIRE 11

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

LES PRODUCTEURS DE 'BIG DADDY' NOUS OFFRENT UN NOUVEAU SUCCÈS!

« LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ÉTÉ! »
SHAWN EDWARDS, FOX-TV

« LA PREMIÈRE COMÉDIE HILARANTE DE LA SAISON. »
MIKE KIDONI, ACKERLEY GROUP TELEVISION

ANIMAL
VERSION FRANÇAISE DE THE ANIMAL

REVOLUTION STUDIOS

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA / TRISTAR DU CANADA
MEDIATRIAL.COM/THANIMAL

COLUMBIA PICTURES

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODEON TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON JACQUES CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON L'ANGELIER 6	CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 8
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON STE-THÉRESE 8
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON ROCK FOREST
CINÉPLEX ODEON GATINEAU 9	CINÉPLEX ODEON GALERIES ST-HYACINTHE	CINÉPLEX ODEON TROIS-RIVIERES 0	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON SHAWINIGAN	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODEON DRUMMONDVILLE	CINÉPLEX ODEON FLEUR DE LYS GRANBY
CINÉPLEX ODEON JOLIETTE	CINÉPLEX ODEON PLAZA REPENTIGNY	CINÉPLEX ODEON SOREL-TRACY	CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE
CINÉPLEX ODEON ST-BASILE	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON ST-HILAIRE	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON TROIS-RIVIERES	CINÉPLEX ODEON JOLIETTE	CINÉPLEX ODEON LAVAL	CINÉPLEX ODEON ORFORD

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« DEUX FOIS BRAVO ! »
EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

« Chevalier débute la saison estivale de façon merveilleuse! Un croisement entre Gladiateur et Shakespeare et Juliette... »
ANDREW JOHNSTON US WEEKLY

« Le succès surprise de l'été! »
GARY COGILL ABC-TV, DALLAS

CHEVALIER
HEATH LEDGER

version française de A KNIGHT'S TALE

aknightstale.com

À L'AFFICHE !
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

www.famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

STARCITE MONTRÉAL TÉL: 514-899-8986

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITE MONTRÉAL.
ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 2:00 4:00 6:15 7:00 8:00 10:00 11:00 dim
ven,sam 12:00 2:00 3:00 4:00 6:15 7:00 8:00 10:00 (G)
Déconseillé aux Jeunes Enfants

✓MOULIN ROUGE (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:10 2:55 6:50 9:40 (G)
✓ANIMAL (V.F.) 12:45 3:10 5:20 7:30 9:30 (G)
✓LE PACT DES LOUPS 12:35 3:35 6:55 10:05 (13+)
Violence

✓SHREK (V.F.) 12:15 1:25 2:50 3:25 5:00 6:45 7:45 10:15 (G)
✓LE PIRE QUI POURRAIT ARRIVER (V.F.) 1:10 3:30 7:35 9:50 (G)

STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828

✓SHREK 12:15 3:10 4:10 5:10 6:50 7:20 9:00 9:25 11:20 dim
sam 12:15 1:40 3:10 4:10 5:10 6:50 7:20 9:00 9:25 11:20 dim
12:15 1:40 3:10 4:10 5:10 6:50 7:20 9:00 9:25 (G)
✓WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 12:25 1:20 3:30 4:20 7:10 9:40 9:35 10:15 couche-tard ven,sam 11:55 (13+)
✓BLOW 12:30 3:15 6:30 9:15 (13+)

✓A KNIGHTS TALE ven,dim 12:40 3:45 6:40 9:30 sam 12:40 3:45 6:40 9:35 couche-tard ven,sam 12:10 (G)
✓ANGEL EYES 1:10 3:40 7:15 9:40 couche-tard ven,sam 12:00 (13+)
✓BRIDGET JONES'S DIARY 1:50 4:40 7:30 9:50 (G)
✓CAFE L'VE ven,sam 1:40 4:30 7:45 10:10 dim 1:30 3:40 7:45 10:10 couche-tard ven,sam 12:15 (G)

IMAX ✓GRAND NORD 12:15 pm (G)

✓HAUNTED CASTLE IN 3D 1:20 (G)

COLLOSSUS LAVAL TÉL: 450-978-0213 2800 rue Cosmodôme

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 5,00 \$

✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 2:00 4:00 6:15 8:00 10:00 (G)
✓PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:30 3:00 4:30 7:00 8:30 11:00 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants

✓MOULIN ROUGE (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 4:20 7:25 10:15 En attente de classement

✓MOULIN ROUGE (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:05 3:05 7:35 10:30 (G)
✓THE ANIMAL 12:20 2:30 4:40 7:40 9:50 (G)
✓WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 12:25 4:05 7:15 9:40 (G)
✓SHREK (V.F.) 12:45 2:55 5:25 7:55 10:00 (G)

en 35mm IMAX

✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) ven,sam 12:00 2:00 3:00 4:00 6:15 7:00 8:00 10:00 11:00 dim 12:00 2:00 3:00 4:00 6:15 7:00 8:00 10:00 couche-tard ven,sam 11:45 (G)

COLISÉE KIRKLAND TÉL: 514-694-6992 3200 rue Jean VY

Entrée générale...11\$ • Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or...6,50\$
• Matinées week-end...5\$ • Matinées semaine...7,50\$

✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 2:00 4:00 6:15 8:00 10:00 (G)
✓SHREK 12:05 1:15 2:30 4:10 4:55 6:45 7:20 9:20 9:40 (G)
✓MOULIN ROUGE (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 3:55 7:00 9:50 En attente de classement

✓WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 12:45 3:30 7:25 9:35 (G)

✓A KNIGHTS TALE 1:20 4:05 7:05 9:45 (G)
✓THE ANIMAL 12:20 2:25 4:40 7:55 9:55 (G)
✓ANGEL EYES 1:45 4:30 7:45 10:05 (13+)
✓BRIDGET JONES'S DIARY 2:45 5:00 7:15 9:30 (G)
Déconseillé aux jeunes enfants

✓SPY KIDS 12:10 pm (G)
✓THE MUMMY RETURNS 2:05 4:45 7:30 10:10 (13+)

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

✓LE PLACARD 1:10 2:10 3:10 4:30 6:50 7:30 9:00 9:40 (G)
✓LA COUPE D'OR 1:00 3:50 6:45 9:20 (G)
✓AMORES PEROS (F.S.T.) 8:30 1:20 5:00 8:30 (16+) Violence

✓LE ROI DANSE (F.S.T.) 1:40 4:20 7:00 9:25 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓JOURS SOMBRE 1:30 4:10 7:10 9:10 (G)

CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111

✓YI YI (F.S.T.) 1:00 9:00 (G)
✓GOLDEN BOWL 1:20 4:10 7:00 9:40 (G)
✓A KNIGHTS TALE 1:10 3:50 6:50 9:30 (G)
✓TRAFFIC 12:30 3:20 6:10 (13+)
✓DRIVEN 1:30 4:00 6:40 9:10 (G)
✓ANGEL EYES 1:40 4:20 7:15 9:45 (13+)
✓THE TAILOR OF PANAMA 4:30 7:05 9:20 (13+)

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus Tél: 514-866-0111

✓SHREK (V.F.) ven 6:50 7:30 9:15 9:40 sam,dim 1:00 1:40 3:05 4:10 6:50 7:30 9:15 9:40 (G)
✓WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? ven 7:10 9:30 sam,dim 1:25 3:40 7:10 9:30 (G)
✓ALONG CAME A SPIDER ven 7:05 9:20 sam,dim 1:20 3:35 7:05 9:20 (13+) Violence

✓LE PACT DES LOUPS ven 7:00 9:50 sam,dim 1:10 4:00 7:00 9:50 (13+) Violence

✓BRIDGET JONES'S DIARY ven 7:35 9:45 sam,dim 1:05 3:20 7:35 9:45 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓ENEMY AT THE GATES ven 6:55 9:35 sam,dim 1:05 3:45 6:55 9:35 (13+) Violence

✓ANGEL EYES ven 7:15 9:25 sam,dim 1:30 3:55 7:15 9:25 (13+)

VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E. Tél: 514-866-0111

Entrée générale...8,00 \$
Tous les mardis et mercredis 5,00 \$

✓SHREK (V.F.) ven 7:00 7:30 9:00 9:30 sam,dim 1:00 1:45 3:30 4:30 7:00 7:30 9:00 9:30 (G)
✓LE PACT DES LOUPS ven 6:45 9:40 sam,dim 12:45 3:45 6:45 9:40 (13+) Violence

✓ESPION EN HERBE sam,dim 1:15 4:00 (G)
✓LE ROI DANSE 6:50 9:20 (G) Déconseillé aux enfants

✓LE MASQUE DE L'ARRAIGNEE ven 7:20 9:50 sam,dim 1:30 4:15 7:20 9:50 (13+) Violence

✓LE PLACARD ven 7:10 9:10 sam,dim 2:00 4:45 7:10 9:10 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK 5000 boul. Taschereau Tél: 514-866-0111

✓PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) ven 7:00 8:00 sam,dim 12:00 1:00 4:00 5:00 8:00 9:00 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants

✓ANGEL EYES ven 7:10 7:40 9:25 9:55 sam,dim 1:05 1:35 3:50 4:20 7:10 7:40 9:25 9:55 (13+)
✓WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? ven 7:05 9:20 sam,dim 12:45 4:15 7:05 9:20 (G)
✓SHREK (V.F.) ven 6:55 7:20 9:55 9:20 sam,dim 12:30 1:00 3:30 4:00 6:55 7:20 9:55 9:20 (G)
✓LE PIRE QUI POURRAIT ARRIVER (V.F.) ven 7:35 9:50 sam,dim 1:15 4:45 7:35 9:50 (G)

LAVAL 12 1600 boul. Le Corbusier Tél: 514-866-0111

✓LE ROI DANSE ven 7:30 9:55 sam,dim 1:20 4:25 7:30 9:55 (G) Déconseillé aux enfants

✓DRIVEN ven 7:15 9:45 sam,dim 1:40 4:10 7:15 9:45 (G)
✓LE RETOUR DE LA MOMIE ven 7:05 9:50 sam,dim 12:55 4:05 7:05 9:50 (13+) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LE JOURNAL DE BRIDGET JONES ven 7:00 9:25 sam,dim 1:30 4:00 7:00 9:25 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓BLOW ven 7:15 9:45 sam,dim 1:10 3:50 7:15 9:45 (13+)
✓LES YEUX D'UN ANGE ven 7:25 9:35 sam,dim 1:05 3:45 7:25 9:35 (13+)
✓CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON (V.F.) (F.S.T.) 7:05 9:30 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓ESPION EN HERBE sam,dim 1:00 3:30 (G)
✓A KNIGHTS TALE ven 6:55 9:40 sam,dim 1:25 4:15 6:55 9:40 (G)
✓ANGEL EYES ven 7:35 9:55 sam,dim 1:15 3:55 7:35 9:55 (13+)
✓CHOCOLAT ven 7:20 10:00 sam,dim 1:35 4:20 7:20 10:00 (G)
✓BRIDGET JONES'S DIARY ven 7:10 9:15 sam,dim 1:55 4:35 7:10 9:15 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LE PLACARD ven 7:00 9:20 sam,dim 1:25 3:35 7:00 9:20 (G)

CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman Tél: 514-866-0111

✓PEARL HARBOR (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 2:00 4:00 6:15 8:00 10:00 (G)
✓SHREK 12:45 1:35 3:50 4:35 7:30 9:05 9:30 (G)
✓WHAT'S THE WORST THAT COULD HAPPEN? 12:30 3:45 7:05 9:10 (G)
✓PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 5:00 9:00 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants

✓LE PIRE QUI POURRAIT ARRIVER (V.F.) 1:15 4:25 7:20 9:35 (G)
✓ANGEL EYES 2:25 4:45 7:15 9:40 (13+)
✓LE PLACARD 2:15 4:30 7:10 9:25 (G)

GUIDE HORAIRES du 1 juin au 3 juin
© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit réservé. 2963888A

✓SON NUMÉRIQUE

martin lawrence danny devito

le pire qu'il pourrait arriver...

2963885A

DISTRIBUÉ PAR MGM DISTRIBUTION CO.

www.mgm.com

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL
FAMOUS PLAYERS L'ANGELIER 6	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS FORUM
MEGA-PLEX GUZZO ST-EUSTACHE	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE
CINÉPLEX ODEON ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON TROIS-RIVIERES	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

« C'EST L'ÉTÉ DE SHREK ! »
NEWSWEEK • DAVID ANSEN

« HILARANT... J'EN AVAIS MAL AUX CÔTES. UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »
GOOD MORNING AMERICA • JOEL SIEGEL

« SHREK EST UN FILM ORIGINAL, RAFFAÏCHISSANT ET BRILLANT. LES PLUS GRANDS VOUDRONT LE VOIR PLUS D'UNE FOIS ET LES PLUS JEUNES SE FERONT UN PLAISIR DE LES ACCOMPAGNER! »
BOSTON GLOBE • JAY CARR

« DEUX FOIS BRAVO ! »
EBERT & THE MOVIES

SHREK
version française

DREAMWORKS PICTURES PRESENTS A PDI PRODUCTION « SHREK » « HARRY GREENE WILLIAMS » « JEFFREY KATZENBERG » « ANDREW ADAMSON » « VIKI JENSON »

TRAME SONORE DISPONIBLE SUR L'ÉTIQUETTE DREAMWORKS RECORDS AVEC LE NOUVEAU SUCCÈS DE BAHIA MEN ET AVEC LA MUSIQUE DE BELL, JASON WARD, RUSSELL WARRIOR, LEE CARLIER, THE PROCLAIMERS ET SMASH MOUTH.

À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
CINÉPLEX ODEON VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS F&B GREENFIELD PARK	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	LES CINÉMAS GUZZO COLOSSUS LAVAL
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON ROCK FOREST	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY
CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 8	CINÉPLEX ODEON STE-THÉRESE 8	CINÉPLEX ODEON ST-JEAN	CINÉPLEX ODEON ST-HYACINTHE
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINÉ-ENTREPRISE HULL	CINÉ-ENTREPRISE SHAWINIGAN
CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY	CINÉ-ENTREPRISE TROIS-RIVIERES 0	CINÉMA DU CAP
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE ST-EUSTACHE	

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

SAMUEL HADIDA ET RICHARD GRANDPIERRE PRÉSENTENT

SAMUEL LE BIHAN VINCENT CASSEL EMILIE DEQUENNE MONICA BELLUCCI JEREMIE RENIER ET MARK DACASCOS

LE PACTE DES LOUPS UN FILM DE CHRISTOPHE GANS

UNE PRODUCTION STUDIOCANAL ET DAVIS FILMS AVEC SAMUEL LE BIHAN VINCENT CASSEL EMILIE DEQUENNE MONICA BELLUCCI JEREMIE RENIER ET MARK DACASCOS

DANS UN ROLE DE MARC JEAN YANNE JEAN-FRANÇOIS STEVENIN JACQUES PERRIN JOHAN LEYSEN BERNARD FARCY ET LA PARTICIPATION DE BERNARD FRESSON JOSEPH LO DUCA

SCÉNARIO GUY-CLAUDE FRANÇOIS RÉALISÉ PAR CHRISTOPHE GANS MONTAGÉ SEBASTIEN FRANGÈRE A DAVID WU DIRECTEUR DE LA PRODUCTION DAN LAUSTEN DIRECTEUR DE LA PRODUCTION CLAUDE ALBOUZE

CRÉATEUR ET EFFETS SPÉCIAUX DE LA Bête JIM HENSON CREATURE SHOP SCÉNARIO GÉNÉRAL ET RÉALISÉ PAR STEPHANE CABEL ADAPTEUR STEPHANE CABEL ET CHRISTOPHE GANS EN CO-PRODUCTION AVEC TFI FILMS PRODUCTION

EN ASSOCIATION AVEC LES SOFICAS NATEXIS BANQUES POPULAIRES IMAGES ET STUDIO IMAGES AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ PRODUIT PAR SAMUEL HADIDA ET RICHARD GRANDPIERRE RÉALISÉ PAR CHRISTOPHE GANS

Bande Originale du Film disponible sur Virgin

Le livre est disponible aux Éditions Rivages

WWW.LEPACTEDESLOUPS.COM

CAHOOC.CA

TV international

2963885A

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO

FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL

CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE

FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL

CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE

CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)

CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16

CINÉPLEX ODEON JACQUES CARTIER 14

CINÉPLEX ODEON COLOSSUS LAVAL

CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE

CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16

Pour guérir, il n'y a pas de miracle

1 800 567-ACDM

Association Canadienne de la Dysmorphie Musculaire

Donner, c'est leur redonner espoir

Groupes La Maladie

Le cirque des frères Ringling



Les virtuoses du Cirque du Soleil ont acquis une réputation internationale et réhabilité, si l'on peut dire, le cirque en tant qu'activité artistique. Mais il ont eu d'illustres prédécesseurs. Il y a exactement un siècle, le célèbre cirque des Ringling Brothers, le plus grand cirque de l'Amérique, s'amenait à Montréal. *La Presse* du 1^{er} juin 1901 parlait du « plus grand spectacle du monde », du « cirque le plus nouveau, le plus gros, le meilleur et plus divertissant de l'univers », plus de 300 acteurs de première classe, etc. Ce cirque se produisait sur « les anciens terrains de l'Exposition », avenue du Parc, là où se trouve actuellement le parc Jeanne-Mance. On comptait accueillir 18 000 spectateurs. On parlait d'un spectacle réunissant 20 éléphants jouant simultanément dans un rond en même temps ainsi que 80 écuyers introduisant « la plus célèbre écuyère de l'univers Miss Mamella Feeley ».

Le roman : inutile et indispensable

De passage à Montréal il y a un quart de siècle, à l'occasion de la Foire internationale du livre, le romancier français Jean-Louis Curtis avait affirmé (**5 juin 1976**) à Con-

rad Bernier : « Cela ne sert strictement à rien d'écrire des romans, mais en même temps, c'est indispensable. Un romancier raconte des histoires ; il le fait comme il l'entend, avec ses moyens ; il peut viser à divertir tout simplement ; il peut aussi, en plus de vouloir divertir, témoigner, contester, poser des questions, célébrer des valeurs, voire en proposer de nouvelles. Eh oui ! comme le poète, comme le chanteur, comme l'artiste de music-hall, le romancier est à la fois tout à fait inutile et tout à fait indispensable parce que son oeuvre, qui ne s'inscrit pas obligatoirement dans le cycle des nécessités économiques, apporte le rêve, la fantaisie, l'évasion, le rire, l'étonnement, le divertissement, l'enchantement. »

Quand les Séguin savaient nous charmer

Il y a 25 ans, Richard et Marie-Claire Séguin, frère et sœur, donnaient, le 3 juin 1976 à l'Outremont, aux dires de Pierre Beaulieu, « le spectacle le plus beau, le plus vrai et le plus chaleureux de l'année ». Un spectacle qui, en fait, n'en était pas un. Un spectacle qui ressemblait à une « communion » comme le disait Richard Séguin, à une communion entre un paquet de monde qui vit le même rêve dans le même pays. Et Beaulieu d'écrire alors : « Marie-Claire regarde Richard avec de beaux grands yeux et de beaux grands sourires et tous deux parlent au monde comme si c'était du vrai monde qui n'avait pas payé pour se ramasser dans une salle pour écouter des chansons. Comme s'ils n'avaient pas affaire à des clients, comme s'ils n'avaient rien à cacher

Un concert de Léo-Pol Morin

Les lecteurs de cette chronique y ont souvent lu des références à Léo-Pol Morin, critique musical de notre journal dans les années 30. Celui-ci avait été auparavant un excellent pianiste et dans son édition du **4 juin 1921**, notre journal faisait écho à l'un de ses concerts, à Paris. Ce concert, écrivait-on, confirmait l'opinion de ceux qui considéraient ici Léo-Pol Morin comme « l'un des plus brillants représentants de la jeune musique canadienne ». Léo-Pol Morin, après avoir étudié l'orgue à Québec et à Montréal, remporta le Prix d'Europe en 1912 et fit deux années d'études à Paris sous Raoul Pugno et Ricardo Vinès. Il revint au Canada en 1914 et, après une année de professorat à Québec, s'établit à Montréal où il donna de nombreux concerts et se fit remarquer par son interprétation de la musique contemporaine. « Les concerts de Léo-Pol Morin s'adressaient à une élite qui restera toujours fidèle au jeune musicien et regrettera profondément son départ, quand en janvier 1919, il décida de retourner en France. Il y a deux ans que M. Morin habite Paris et déjà, il a su s'y créer une réputation de pianiste qui nous fait honneur en même temps qu'elle nous fait désirer son retour. »

MARCHÉ CONCLU

Du lundi au samedi dans **La Presse**



À L'AFFICHE! - REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES AJOUTÉES POUR PLUS DE COMMODITÉ

VERSION FRANÇAISE					
AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAYAL	MEGA-PLÉNÉQUILLO PONT-VAIU 16	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 6v	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 6v
FAMOUS PLAYERS CEINTRE-ACQUARD 14	FAMOUS PLAYERS CEINTRE-ACQUARD 14	ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	ST. BASILE
CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11v	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME
GALERIES ST. HYACINTHE ST. HYACINTHE	LE COURRIER 10 JOLIETTE	CAPITOL ST. JEAN	CINÉ. ST. LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA 9 ROCK FOREST
FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLÉUR DE LYS GRANBY	PIKEL CINÉMA LOUISEVILLE	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE
CARNIVAL CINÉMA 9 SHERBROOKE	MANSION DU CINÉMA SHERBROOKE	MAGOG	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRE DES CINÉMAS		THX THX DIGITAL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE					
PRESENTATION DE 10MM SPECIALLY DESIGNED OPTICS PARAMOUNT IMAX	FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	CAVENDISH COLOSSUS LAYAL	MEGA-PLÉNÉQUILLO PONT-VAIU 16	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS CEINTRE-ACQUARD 14
	MEGA-PLÉNÉQUILLO TASCHEREAU 18v	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11v
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLISEE MONTREAL	MEGA-PLÉNÉQUILLO SPHERETECH 14v	CINÉMA 9 STE. ADELE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	CARNIVAL CINÉMA 9

**POURQUOI VOUS
FONT-ILS PAYER
PLUS CHER ?**

**ADMISSION GENERALE
(ADULTE)**

**NOTRE
EFFICACITE
VOUS FAIT
EPARGNER
DE L'ARGENT !**

**CINÉMAS
GUZZO**

www.cinemasguzzo.com

**POUR RESERVATION
DE GROUPES:
(514) 324-0047**

Horaire du 3 juin au 7 juin

Horaires du 3 juin au 7 juin

LE PARADIS (514) 324-3000

8475
HODGKISS

ADMISSION GÉNÉRALE . . \$6.00

ENFANTS & AGE D'OR. . . \$4.25

MARDI & MERCREDI. . . \$4.25

MATINÉE (AVANT 18H00). . . \$4.25

7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45

LE RETOUR DE LA MOMIE (G) 7:05-9:50 Sam-Dim 1:05-3:50-7:05-9:50

NUIT DE NOCE (G) 7:00-9:50 Sam-Dim 1:00-3:50-7:00-9:50

Des SOURCES 10 (514) 485-1122

GALERIES DES SOURCES

A KNIGHT'S TALE (G) 1:05-3:50-7:00-9:50 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:50

BLOW (13) 1:05-3:45-7:15 Lun-Jeu 9:45

ARCADE FIRE (G) 7:05-9:50 Sam-Dim 1:05-3:50-7:05-9:50

CROUCHING TIGER, HIDDEN DRAGON (G) 7:15-9:35

MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:25-5:40-7:15-7:25-9:50-10:10 Lun-Mer-Jeu 7:05-7:45-9:45-10:10

PEARL HARBOR (G) 1:00-3:05-5:00-7:00-9:00 Lun-Mer 7:00-9:00

SPY KIDS (G) Ven-Dim 1:30-3:35-5:20

TAILOR OF PANAMA (13+) 1:20-3:20-5:20-7:20 Lun-Jeu 7:20

THE MUMMY RETURNS (G) 1:00-3:45-7:00-9:45 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:45

TERREBONNE 8 (450) 471-6444

**1071 CHATELAIN
JULY COLEMAN**

ANIMAL (G) 7:15-9:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

CHEVALIER (G) 7:10-9:50 Sam-Dim 1:10-3:50-7:10-9:50

LE RETOUR DE LA MOMIE (G) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45

LES YEUX D'UN ANGE (13+) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

MOULIN ROUGE (G) 7:05-9:50 Sam-Dim 1:05-3:50-7:05-9:50

NUIT DE NOCE (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

PEARL HARBOR (G) 8:00 Sam-Dim 1:00-4:30-8:00

SPIREX (V.F.) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:05-3:00-5:00-7:00-9:00

LACROIX 11 (514) 324-3000

**1001 GRANDES
RUE**

LES YEUX D'UN ANGE (13+) 7:15 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

PEARL HARBOR (V.F.) 8:00 Sam-Dim 1:00-4:30-8:00

SPIREX (V.F.) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

— EN VERSION ANGLAISE —

A KNIGHT'S TALE (G) 7:10-9:50 Sam-Dim 1:10-3:50-7:10-9:50

ANIMAL (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

ARCADE FIRE (13+) 1:05-3:45-7:15-9:45 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:45

BIDGET JONES'S DIARY (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

MOULIN ROUGE (G) 7:05-9:50 Sam-Dim 1:05-3:50-7:05-9:50

PEARL HARBOR (G) 8:00 Sam-Dim 1:00-4:30-8:00

SPIREX (V.F.) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:05-3:05-5:00-7:00-9:00

SHREK (G) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

WHAT'S THE WORST THAT CAN HAPPEN 7 (G) 7:15-9:15

— EN VERSION ANGLAISE —

MEGA-PLEX Point HAVEN 16

LAVAL-1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455

— EN VERSION FRANÇAISE —

ANIMAL (V.F.) (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Lun-Mer-Jeu 7:15-9:15

CAPÉ OLE (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

CHILLER (V.F.) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:30

ESPIONS EN HERBE (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

LE FAUTE DES LOUPS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

LE PIRE QUI POURRAIT ARRIVER (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20 Lun-Mer-Jeu 7:20-9:20

LE RETOUR DE LA MOMIE (G) 1:00-3:45-7:00-9:45 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:45

LES YEUX D'UNE ANGE (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25

MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:50-7:05-9:50 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:50

NUIT DE NOCE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Lun-Mer-Jeu 7:10-9:10

PEARL HARBOR (V.F.) (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:00

SPIREX (V.F.) (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-10:05-11:05 Lun-Mer-Jeu 7:05-9:05

— EN VERSION ANGLAISE —

A KNIGHT'S TALE (G) 7:10-9:50

ANIMAL (G) 7:10-9:10-11:00-12:00-1:00-3:00 Lun-Mer-Jeu 8:00

THE MUMMY RETURNS (G) 7:10-9:35

SHREK (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Lun-Mer-Jeu 7:00-9:00

LANGELIER 6 (514) 255-5551

1071 CHATELAIN
JULY COLEMAN

ANIMAL (G) 7:20-9:20 Sam-Dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

CHEVALIER (G) 7:10-9:50 Sam-Dim 1:10-3:50-7:10-9:50

LE RETOUR DE LA MOMIE (G) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45

LE PIRE QUI POURRAIT ARRIVER (G) 7:15-9:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

MOULIN ROUGE (G) 7:00-9:50 Sam-Dim 1:05-3:50-7:05-9:50

NUIT DE NOCE (G) 7:00-9:50 Sam-Dim 1:00-3:50-7:00-9:50

STE-THERESA (450) 975-4444

**1071 CHATELAIN
JULY COLEMAN**

ANIMAL (G) 7:15-9:15 Sam-Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

CHEVALIER (G) 7:10-9:50 Sam-Dim 1:10-3:50-7:10-9:50

LE RETOUR DE LA MOMIE (G) 7:00-9:45 Sam-Dim 1:00-3:45-7:00-9:45

LES YEUX D'UN ANGE (13+) 7:15-9:20 Sam-Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

MOULIN ROUGE (G) 7:05-9:50 Sam-Dim 1:05-3:50-7:05-9:50

NUIT DE NOCE (G) 7:10-9:10 Sam-Dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

PEARL HARBOR (G) 8:00 Sam-Dim 1:00-4:30-8:00

SPIREX (V.F.) (G) 7:00-9:00 Sam-Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

— EN VERSION ANGLAISE —

MEGA-PLEX SPHERETECH 14

COMPLEXE SPHERETECH - 3500 COTE-VERTU (514) 745-5566

A KNIGHT'S TALE (G) 1:10-3:50-7:10-9:30-10:50-12:10

ANIMAL (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

ARCADE EYES (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20

BLOW (13+) 1:05-3:45-7:15-9:45 Lun-Jeu 9:45

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

Wings a marqué les années 70

d'après USA Today

Même les Beatles étaient intimidés par les Beatles. Sur le point d'entreprendre une carrière solo en 1970, sachant qu'il ne pourrait égaler les exploits des Fab Four, Paul McCartney se donna des visées plus modestes sans savoir qu'il réussirait à es-

calader de nouveaux sommets.

Son groupe après-Beatles, qu'il baptisa Wings, a connu des succès titanesques dans les années 70 avec cinq albums au sommet du palmarès. Dix-sept de ses « 45 tours » se sont vendus à plus d'un million d'exemplaires. En 1976, Wings a battu le record d'assistance en stade : le précédent avait été établi en 1965 par... les Beatles.

Les neuf années du deuxième groupe de McCartney sont célébrées dans *Wingspan*, un coffret de 40 chansons en deux disques (*Hits* et *History*), sur lesquels les amateurs pourront entendre les chansons signatures de *Wings*, y compris *Band on the Run*, *Jet*, *Live and Let Die*, *Silly Love Songs*, et celle que la BBC avait bannie, *Hi Hi Hi*.

Un documentaire de deux heures sur l'histoire du groupe, également intitulé *Wingspan* et diffusé ce soir à 20 h par CBC, a été produit et réalisé par Alistair Donald, époux de Mary, la fille de Paul. McCartney y parle de sa vie après les Beatles, et de la formation de Wings avec son épouse Linda en 1971.

« Je vivais dans l'ombre des Beatles, rappelle McCartney. Quand j'ai quitté le groupe, j'ai vécu un moment de dépression. Je pensais : *Que puis-je faire maintenant ?* Plutôt que de former un nouveau supergroupe, j'ai décidé de revenir à la base. »

Le succès de Wings nous fait oublier ses modestes débuts. Après des répétitions initiales, McCartney, Linda, les enfants et le chien se sont entassés dans une fourgonnette et ont filé vers le nord à partir de Londres, visitant au hasard des villes collégiales à la recherche de travail. Ils n'avaient pas d'itinéraire, pas de promoteur, pas de contrat, pas de concerts assurés, pas de réservations d'hôtel.

Wings a donné son premier spectacle sans préavis le 9 février 1972, à l'heure du lunch, au salon des étudiants de l'Université de Nottingham. Le prix d'admission : 33 cents. Les organisateurs, sceptiques, visitaient la fourgonnette pour se convaincre que l'offre de l'ex-Beatle n'était pas simplement un canular.

« C'était fou, affirme McCartney. Même les jeunes groupes ont des réservations de concerts et d'hôtels. Nous sommes partis à l'aventure comme des gitans. Nous avions seulement onze chansons, qui duraient au total 33 minutes. Alors nous devions mentir et prétendre que nous recevions des demandes spéciales. Nous disions : *Voici Lucille pour Joan, de la faculté des sciences*. La philosophie du groupe était de prétendre que nous n'avions jamais fait cela avant. »

McCartney ne voulait pas éclipser les Beatles. Son défi était d'élever sa nouvelle fa-



Voler de ses propres ailes : un documentaire de deux heures sur *The Wings* est diffusé ce soir à 20 h par CBC. McCartney (à droite) y parle de sa vie après les Beatles, et de la formation de Wings avec son épouse Linda en 1971.

mille et de garder Wings en vie. (Avant que Bruce Springsteen entreprenne sa tournée de réunion avec le E Street Band, il a demandé des conseils de McCartney sur la présence de sa famille en tournée.)

L'expérience s'est révélée « complètement différente de celle des Beatles », dit McCartney. « Cette fois, j'avais mon épouse et les enfants avec moi. Les gens me disaient de laisser les enfants à la maison, d'engager une gouvernante. Nous avons choisi d'emmener un tuteur pendant la tournée. Il n'était pas très populaire auprès des enfants. Ils ont eu une bonne éducation, et nous aimions les avoir près de nous. Leur présence a resserré les liens familiaux. »

Wings a cessé d'exister en 1980, après l'arrestation de McCartney à Tokyo pour possession de marijuana. Celui-ci a passé neuf jours en prison.

Il s'en souvient. « Tout le monde disait : *N'apportez jamais de drogue au Japon*. Pour une raison que j'ignore, j'ai passé outre aux conseils. Et ce n'était pas une quantité minuscule. Il y en avait une quantité énorme ! J'ai songé depuis que psychologiquement, je ne voulais peut-être plus continuer avec le groupe. J'étais inquiet parce que nous n'avions pas suffisamment répété pour la tournée. Nous étions revenus à la case départ, et je commençais à m'ennuyer. »

McCartney lutte contre l'ennui en composant de la musique classique, en exposant ses tableaux et en signant des poèmes, qu'il a d'ailleurs publiés récemment dans *Blackbird Singing : Poems and Lyrics, 1965 - 1999*.

La sortie de *Wingspan* quelques mois après *Beatles 1* (sept millions d'exemplaires

vendus au dernier décompte) n'est pas entièrement accidentelle, avoue McCartney, qui juge le moment opportun d'initier le public d'aujourd'hui à l'ère après-Beatles.

« Je rencontre des gens qui me disent : *Mon enfant de cinq ans vous adore ou mon enfant de six est votre plus grand fan*. Cette nouvelle génération veut savoir ce qui est arrivé après », estime McCartney.

À cause de la mort de Linda en 1998, il n'y

aura jamais de réunion de Wings. « J'y ai pensé, dit McCartney, et j'ai réalisé que je serais sur scène, que je regarderais à gauche et qu'il manquerait quelqu'un. Pour la même raison nous ne pourrions jamais ramener les Beatles. Quelqu'un de très important n'est plus là. »

Le documentaire *Wingspan* sera diffusé ce soir, à 20 h, à l'antenne de CBC.

GÉNIES EN HERBE #940

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@tqjr.qc.ca



Chanteur français

A- LES MONSTRES ATTAQUENT

- 1 Dans quelle série de films Yves P. Pelletier incarne-t-il un vampire?
- 2 Quelle sorte de monstre a fait la célébrité (et la fortune) du réalisateur George A. Romero?
- 3 Quel monstre de *Sesame Street* est accro aux biscuits?
- 4 Quel titre porte l'adaptation de Tim Burton d'une nouvelle de Washington Irving?
- 5 Quel est le nom du dieu aztèque, surnommé serpent à plumes, qui prend le contrôle de l'Empire State Building dans le film d'horreur *O* de Larry Cohen?

B- PHOTOGRAPHIE

- 1 Quel photographe américain s'est fait connaître au début du siècle par ses photomontages dadaïstes?
- 2 Quelle partie de la caméra contrôle le temps d'exposition de la pellicule?
- 3 Quel mot français traduit l'anglicisme « frame » désignant chacune des images d'une pellicule de cinéma?
- 4 Les sels de quel métal précieux retrouve-t-on dans la pellicule photo noir et blanc?
- 5 Quelle chaîne de magasins de matériel de photo avait tenu une populaire campagne publicitaire mettant en vedette des clowns colorés dans les années 75-80?

C- INSTRUMENTS DE MUSIQUE

- 1 Avec la carapace de quel animal, aujourd'hui protégé, fabriquait-on la caisse de résonance du charango sud-américain?
- 2 Quel nom de ville italienne donne-t-on au dégradé de vernis de l'orangé au rouge que l'on retrouve sur les guitares et les violons?
- 3 À quel instrument de musique associez-vous le jazzman Belà Fleck?
- 4 Quel instrument du Moyen-Âge, associé aux mendiants et aux aveugles, porte en anglais le nom de « hurdy-gurdy »?
- 5 Quel instrument, qui porte le nom de la compagnie qui l'a popularisé, est un tube de métal avec une membrane qui vibre lorsqu'on y chante?

D- BOISSONS

- 1 Quelle noix d'Afrique aux propriétés vivifiantes donne son nom au breuvage le plus vendu au monde?
- 2 Avec quel épicéa québécois peut-on fabriquer une boisson gazeuse?
- 3 Quel produit laitier est mélangé à de l'eau dans un lassi indien?
- 4 Quel nom porte le cocktail à base de champagne et jus d'orange?
- 5 Quel produit, à la base du « Bloody Caesar », fut inventé au Canada?

E- TRAITÉS DE PARIS

- 1 Quelle guerre, qui se termina par un traité de Paris, vit la cession de la Louisiane à l'Espagne (les Louisianais n'en furent avertis que quatre ans plus tard)?
- 2 Pour quelle guerre le traité de Paris de 1856 marque-t-il la victoire de la France et de l'Angleterre sur la Russie?
- 3 Quel empire fondé en 1300 fut reconnu comme une puissance européenne à la fin de cette même guerre?
- 4 Quel nom a-t-on donné à l'abdication de Napoléon 1er et le retour de la monarchie des Bourbons scellé par le traité de Paris de 1814-1815?
- 5 Quel pays promit, lors des pactes de Paris de 1954, de ne pas produire d'armes atomiques, chimiques ou bactériologiques, condition de son accession à l'OTAN?

F- HI! HI! HY!

Toutes les réponses commencent par « hi » ou « hy »

- 1 Chanteur français dont le fils, aussi chanteur, se nomme Arthur « H »?
- 2 Accélération du rythme de la respiration ou de l'ampleur des inspirations qui peut donner des étourdissements.
- 3 Autrefois, nom que l'on donnait à la folie ou la dépression chez la femme.
- 4 En écriture nagari, c'est la langue nationale de l'Union indienne.
- 5 Mot anglais désignant la liste des meilleurs vendeurs de disques.

G- SOIRÉE CHIC ET BONS MOTS

- 1 Si vous déclarez que les reptiles sont des animaux poikilothermes qu'affirmez-vous?
- 2 De quelle invention les jouets appelés zootropes et phénakistiscopes sont-ils les ancêtres?
- 3 Lorsque Lefuneste, voisin d'Achille Talon, dit des calembredaines, quel type de propos tient-il?
- 4 Quel nom donne-t-on à la fiente d'oiseaux ou de chauves-souris qui entre dans la fabrication d'engrais?
- 5 Quel adjectif désigne la médecine qui s'occupe du patient dans toutes ses dimensions?

H- IDENTIFICATION D'UNE PLANTE

- 1 Plante originaire du Mexique et d'Amérique centrale, assez difficile à cultiver.
- 2 Le premier nom de sa classification latine, theobroma, signifie nourriture des dieux. La variété qui donne le meilleur fruit est le criolo.
- 3 Les Aztèques utilisaient son fruit comme petite monnaie ou dans la cuisine.
- 4 Utilisé bien avant les Aztèques par toutes les civilisations précolombiennes, son fruit sert maintenant en confiserie.



Napoléon 1^{er}

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

BOISSONS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

3 juin 2001

T884

HORIZONTALEMENT

- 1 Boisson alcoolique aromatique sucrée - On peut y boire de la bière.
- 2 Préparation médicamenteuse à base d'alcoolat et de sirop - Sert avec du vin.
- 3 Mélange d'eau-de-vie et de cassis - Boisson japonaise.
- 4 Terme de tennis - Avachi - Papier de luxe.
- 5 Désavoue - Lac de Lombardie - Un endroit où on aimerait bien déguster une bière fraîche.
- 6 Friandise à base de chocolat - Femme politique israélienne.
- 7 Élytre - Vin de Bourgogne rouge - Cæsium.
- 8 Avant le Christ - Précis - Lac des Pyrénées - On y boit des stouts.
- 9 Pas décontracté - Eau-de-vie aromatisée avec des baies de genièvre -

Petit singe.

- 10 Estuaire breton - Langue romane - Verre à bière.
- 11 Pépin - Répétition d'un son - Avant.
- 12 Boisson délicieuse - Vin récolté sur un territoire déterminé - Monnaies bulgares.
- 13 Poème lyrique - Grand verre de bière - Dix-septième lettre grecque - En ville.
- 14 Largeur d'une étoffe - Ensemble des règles fixant le déroulement des actes du culte.
- 15 Greffer - Dans la gamme - Dignité d'un prince musulman.

VERTICALEMENT

- 1 Boisson qui redonne des forces - Eau-de-vie.
- 2 Bière légère - Donner les couleurs du spectre - Lieu de délices.
- 3 Infusion - Parente.

- 4 Organisée autour de - Cépage du Valais - Article.
- 5 Qui n'a rien de réel - D'avoir - Il est opposé au zénith.
- 6 Armée irlandaise - Comme les péchés capitaux - Un peu acide.
- 7 Transpire - Pompette - Prêt à être récolté.
- 8 Débit de boissons de dernière catégorie - Il y en a dans une ruche.
- 9 Met de l'ordre - Élaguer.
- 10 Partie du corps d'un cheval - Cri des charretiers - Elle est divisée en stalles.
- 11 Version originale - Pour boire - Marque le doute.
- 12 Ouvertures d'un violon - Boisson faite de limonade additionnée de sirop.
- 13 Galères - Ville du Brésil - On en fait des bijoux.
- 14 Du vin blanc et de la liqueur de cassis - Cérium - Réserve de vins.
- 15 Altérés par l'air - Eau-de-vie de grain ou de pomme de terre des pays scandinaves.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
G	I	R	A	F	O	N	R	O	N	G	E	U	R	
A	T	E	L	E	U	N	A	U	S	C	R	I		
Z	E	B	U	M	E	U	T	E	M	U	E	T		
E	M	E	C	H	E	D	O	D	O	R	E	E		
H	O	C	I	E	F	I	N	C	L	E	S			
L	E	T	R	A	I	T	V	E	A	U	X			
E	C	R	E	M	E	E	T	A	L	I	G			
H	O	I	F	S	E	C	O	U	L	E	R			
B	I	S	O	N	A	E	T	I	T	E	P	I		
E	D	E	E	P	I	E	V	L	I	T	A	S		
A	N	E	S	O	M	S	E	T	E	G	O			
G	E	A	B	R	I	O	S	A	I	N	N			
L	R	I	C	R	E	T	P	O	L	E				
E	L	A	N	S	I	S	A	T	I	S	U	N		
S	E	T	T	E	R	T	S	A	R	P	L	I		

T883

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

TÊTES D'AFFICHE

L'Hôpital de Montréal pour enfants rendra hommage à neuf de ses professionnels, employés et bénévoles qui ont fait leur marque au cours de l'année, à l'occasion du deuxième Bal de l'excellence, qui aura lieu jeudi et qui devrait permettre à la fondation de l'hôpital d'amasser 300 000 \$ à consacrer à l'amélioration des services offerts par l'hôpital. Les lauréats des prix d'excellence 2001 sont : Dr Claire Dupont (Prix du leadership), Dr Wendy MacDonald (excellence médicale), Dr Barry Pless (excellence en recherche), Mme Gillian Taylor (soins infirmiers), Elisabeth Gibbon (personnel professionnel), Mme Peta Leclerc (personnel de soutien administratif), Mme Ruby Wilson (personnel de soutien technique), Marie-Michel Gagnon (excellence jeunesse), et Éric Maldoff (excellence communautaire). Chacun des prix est assorti d'une bourse de 25 000 \$ fournie par des commanditaires qui sont : Pfizer, Mead Johnson, Bombardier aéronautique, Air Canada, les Laboratoires Abbott, RBC Dominion valeurs mobilières, Domenic et Anna Durante et Lorne et Lynda Schwartz, Nicolas Matossian et la Banque Toronto Dominion, et Fido. Les lauréats ne conservent que 1000 \$ de cette bourse et peuvent choisir d'affecter 9000 \$ au département de leur choix dans l'hôpital, alors que les 15 000 \$ restants sont affectés à des besoins prioritaires. Coût du gala : 250 \$. Renseignements : (514) 934-4846.



Martin Lapierre

La perte de vision accompagne souvent le vieillissement, un Canadien sur neuf âgé de plus de 65 ans ayant perdu une partie importante de sa vision, précise l'Institut national canadien pour les aveugles, ce qui a incité la Fondation Mira et la compagnie pharmaceutique Novartis Ophthalmics à s'engager ensemble pour mettre sur pied une campagne de sensibilisation à la dégénérescence maculaire liée à l'âge. Le représentant de Novartis Ophthalmics, Martin Lapierre, a souligné cette collaboration en remettant un don de 15 000 \$ à Mira, somme représentant le coût d'entraînement d'un chien-guide.

Un groupe d'élèves de l'école secondaire Villa Maria vient de remettre 27 548 \$ à l'Association québécoise de la fibrose kystique, suite à la tenue d'un encan à l'occasion duquel 225 élèves mettaient en vente leurs travaux d'arts plastiques, avec des oeuvres d'artistes connus. Cette activité-bénéfice avait été organisée par ces jeunes en signe de solidarité envers l'une de leurs camarades atteinte de la fibrose kystique.



Patrice L'Écuyer

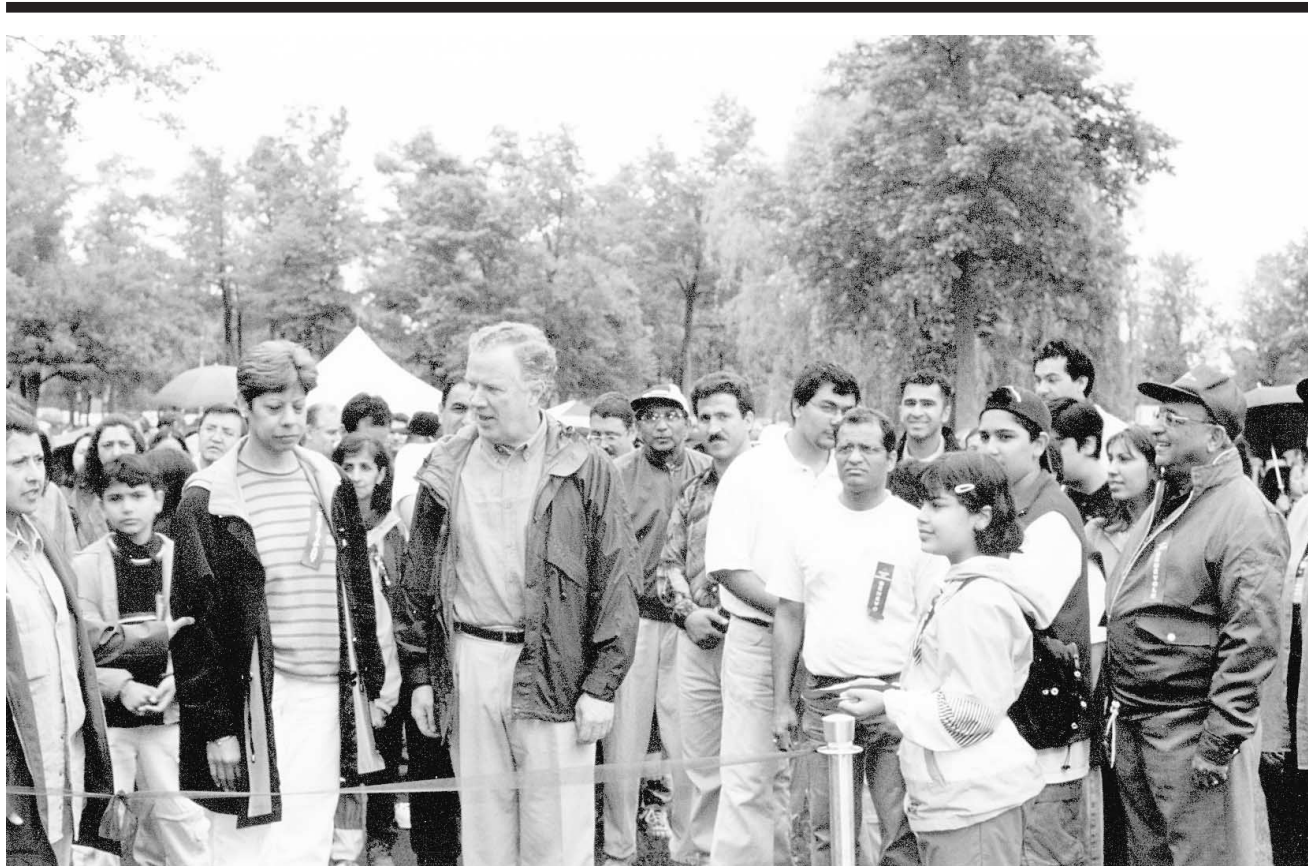
Mila Mulroney et Patrice L'Écuyer continuent de faire cause commune pour lutter contre la faim et soutenir trois organismes communautaires (Dans la rue, Aide et partage, et Oxfam) en agissant encore comme coprésidents d'honneur du dîner-gala *Table du partage*, qui aura lieu comme par le passé à l'hôtel Reine Elizabeth, le lundi 18 juin. Coût : 85 \$. Renseignements : (514) 637-8225. Plus de 80 villes nord-américaines présentent cette activité commanditée par American Express.

Dans le cadre de son 50^e congrès annuel, l'Association du camionnage du Québec a organisé le tirage d'une oeuvre de Paul Tex Lecor, les profits de la vente des billets de tirage (6460 \$) ayant été remis à la Fondation Marie-Robert pour la recherche sur les traumatismes crâniens. C'est le président de l'association, Michael Christodoulo, qui a remis les fonds recueillis à la présidente de la fondation, Marie Robert. Renseignements : (514) 932-COMA (2662).



Michael Christodoulo

Le centre hospitalier Jacques-Viger transformera sa grande chapelle en paquebot pour y tenir sa *Soirée homard*, le jeudi 7 juin, sous la présidence d'honneur de François Cami-



2,5 millions pour la Fondation Aga Khan

Avec Jacques Lamarre (SNC-Lavalin) en tête à Montréal, la Marche annuelle des partenaires organisée dans plusieurs grandes villes canadiennes par la Fondation Aga Khan, a permis d'amasser 2,5 millions cette année. Cette somme sera doublée par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) le tout devant être affecté à la lutte contre la pauvreté dans les régions les plus démunies d'Asie et d'Afrique.

rand (Banque Scotia), assisté de Germain Carrière (Financière Banque Nationale), Martin Castonguay (Samson Bélair Deloitte et Touche) Domenic Pilla (Médias), et Michel Desrosiers (Lavery, de Billy), ce dernier étant président de la fondation hospitalière. Coût : 400 \$. Renseignements : (514) 842-7180, poste 2101.

Quatre étudiants en médecine à l'Université McGill, Luc Pham, Marie-Claude Houle, Pierre-Luc Bernier et Quoc-Huy Ton-That, se sont envolés vers Vancouver la semaine dernière avec l'intention de revenir à bicyclette à Montréal faisant campagne pour la lutte contre le cancer et recueillant des fonds à cette fin, tout le long de leur parcours. Ils comptent remettre l'argent recueilli par leurs soins ainsi que par leurs camarades de classe à Montréal, au Centre de recherche sur le cancer de l'Université McGill. Renseignements : (514) 398-6268, (www.medserv.mcgill.ca/cancer).

Un organisme de la communauté italienne, l'Association Maria SS Di Costantinopoli Di Castlegarde de Montréal, a tenu une activité-bénéfice dont les profits (5000 \$) devaient être affectés au département d'hémodialyse de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. C'est la présidente du comité des femmes de l'association, Angela Federici, qui a remis le don aux représentants de l'hôpital.



Angela Federici

Paul Castonguay vient d'être élu président de l'Ordre professionnel des physiothérapeutes. Il est professeur aux universités de Montréal, Laval et Ottawa.



406 093 \$ pour Mira

La collecte de fonds organisée par la Banque Nationale (vente de jeux de cartes) au profit de la Fondation Mira (chiens-guides pour aveugles et chiens d'accompagnement pour personnes handicapées) a permis de recueillir plus de 400 000 \$. C'est accompagné de deux chiens-guides (Piment et Biscuit) formés par Mira, que le président-directeur général et fondateur de cette fondation, Éric Saint-Pierre (à gauche) est venu chercher le chèque symbolique des mains de Jean Houde, premier vice-président du réseau des particuliers de la Banque Nationale.

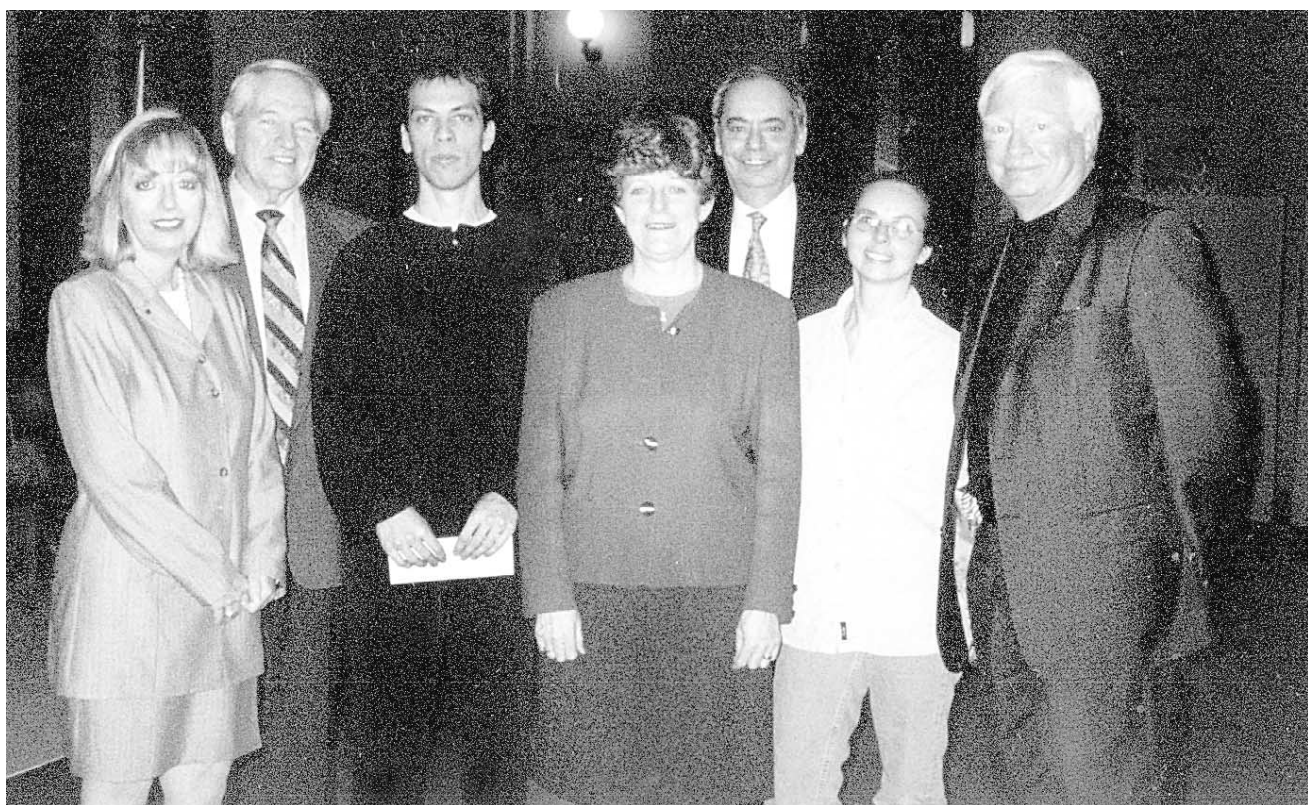
Record à l'UNICEF Montérégie

Placé sous la présidence d'honneur de Pauline Marois, vice-première ministre du Québec, ministre d'État à l'Économie et aux Finances, et ministre de la Recherche, de la Science et des Technologies, et également ministre responsable de la Montérégie, le 16^e tournoi de golf de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) Montérégie a rapporté la somme record de 100 000 \$. Se sont réjouis de cette réussite : Jean-Charles Burelle et Gisèle Ménard Burelle, coordonnateurs de l'UNICEF Montérégie ; Jean-Guy Parent, Pauline Marois, et Laurent Larose, directeur général adjoint responsable des régions d'UNICEF Canada.



327 000 \$ pour la fibrose kystique

Le 18^e bal annuel de l'Association québécoise de la fibrose kystique (AQFK), qui s'est tenu sous la présidence d'honneur d'Henri Drouin (Rona) a permis d'amasser 327 000 \$. Les membres du comité organisateur ont présenté le chèque symbolique. Il s'agit du Dr Jean-Luc Lavoie, président de l'AQFK, Charles Cavell (Quebecor World), Brian Mulroney, Jacques Ménard (Banque de Montréal) et Alexis Lavoie (atteint de la fibrose kystique).



Bourses pour étudiants handicapés

Le président de Mille et un métiers, Paul Foster, a annoncé la création d'une nouvelle bourse devant porter son nom (grâce à un don de 50 000 \$), à l'occasion de la remise de trois nouvelles bourses d'excellence octroyées par le Comité pour l'intégration des personnes handicapées de l'Université de Montréal. Participant à cette remise de bourses : Mme Rhoda Weiss-Lambrou, (comité pour l'intégration des personnes handicapées) ; Howard Lacey, Maxime Bériault, Claire McNicoll (vice-rectrice à l'enseignement de premier cycle et à la formation continue), Patrick Robert (vice-recteur aux affaires publiques et au développement), Nathalie Gaudreau, et Paul Foster.

SCIENCES

PORTRAIT-ROBOT DU PARFAIT EMPLOYÉ

d'après USA Today

« Au cours du dernier millénaire, nous avons aménagé les machines. Dans le nouveau millénaire, nous deviendrons nos machines », affirmait récemment Rodney Brooks, directeur du laboratoire d'intelligence artificielle et professeur de science informatique au Massachusetts Institute of Technology (MIT), lors d'une conférence de l'Association of Computing and Machinery à San Jose, en Californie.

Lors de la rencontre précédente de l'Association, en 1997, l'explosion de l'Internet attirait l'attention de tous. Quatre années plus tard, la robotique occupe seule l'avant-scène.

Jadis matière à science-fiction, les robots de tous genres — des chaînes de montage aux magasins de jouets — font désormais partie de la vie quotidienne.

D'ici 10 ans, dans tous les bureaux, des robots pourraient répondre au téléphone, ouvrir le courrier et le livrer d'un service à l'autre, faire le café, le ménage et passer l'aspirateur. C'est du moins ce que croient les experts en robotique.

En Europe, au Japon et aux États-Unis, scientifiques et ingénieurs s'affairent à construire « robo sapiens », un robot qui peut parcourir les couloirs des édifices à bureaux et accomplir les tâches d'un adjoint administratif.

Des robots sillonnent déjà les couloirs d'hôpitaux au Japon et aux États-Unis, apportant les médicaments aux postes d'infirmières. Ils aident même dans certaines chirurgies. Quant aux chaînes de montage, des autos aux ordinateurs, la présence robotique s'y affirme depuis longtemps.

En agriculture, des robots pulvérisent des produits chimiques, traitent les vaches. On les utilise aussi en foresterie. Des robots industriels aident aux inspections, au nettoyage, à la sécurité, au combat contre les incendies, aux recherches et sauvetages, ainsi qu'aux activités minières.

Au cours des prochaines années, de plus en plus d'entreprises y auront recours. D'ici cinq à 10 ans, il existera des androïdes multifonctions capables de remplacer un serveur (dans un hôtel, un restaurant, etc.), selon ActivMedia Research. Et très bientôt, dans votre établissement de restauration rapide préféré, ne vous surprenez pas d'être servi par un robot.

Selon ActivMedia, la production de robots augmentera de 3500 % et l'investissement en robotique sera en hausse de 2500 % au cours des cinq prochaines années. Les ventes de robots ambulants pourrait dépasser les 17 milliards d'ici 2005.

Les technologies telles que l'intelligence artificielle, la détection, la navigation, les communications et l'intervention sont utilisées dans la conception de robots ambulants utiles.

« Les robots deviennent plus humains, et les humains se robotisent », dit Bob Metcalfe, inventeur d'Ethernet, fondateur de 3Com et vice-président de l'International Data Group.

Cependant, l'idée de robots entièrement automatisés et intelli-

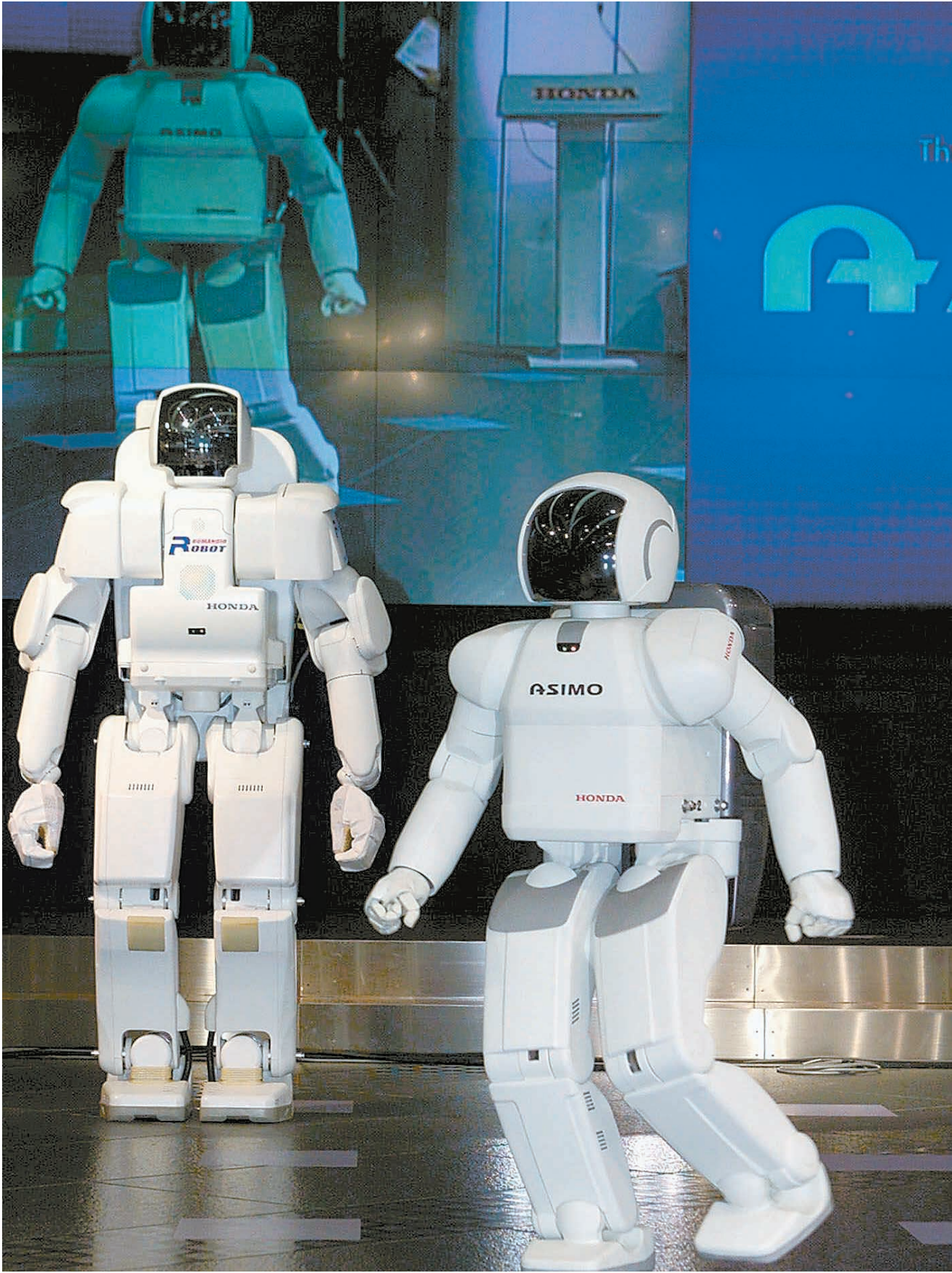


Photo Associated Press

L'Association japonaise de robotique estime que d'ici l'an prochain, quelque 10 000 robots de services seront en usage, dont 65 % dans des hôpitaux et centres d'accueil. Honda Motor investit des sommes considérables dans le développement de robots humanoïdes comme le P3 (à gauche), et son successeur, le ASIMO (à droite). Ce dernier a été présenté aux médias en novembre 2000.

gents préoccupe de nombreux futurologues de la technologie, qui y voient des dangers pour les humains.

Comme le monstre de Frankenstein, les créations robotiques pourraient un jour se reproduire elles-mêmes et contribuer à la disparition du genre humain, selon Bill Joy, PDG et cofondateur de Sun Microsystems.

De fait, aux États-Unis, et notamment au cinéma, les robots sont souvent présentés comme des êtres d'une force brutale, aux personnalités morbides et professant une logique sans remords.

Au Japon, on a une bien meilleure opinion des robots. Le Japon est devenu chef de file dans l'usage de robots à des fins commerciales. Plusieurs chercheurs japonais se

rappellent leur enfance, et leur affection pour les robots fictifs — particulièrement Astro Boy, qui a contribué à inspirer le développement d'aides-robots après la Deuxième Guerre mondiale.

Partout au Japon, des robots servent de gardiens de sécurité dans des entrepôts, livrent des plateaux de nourriture dans des hôpitaux et transportent des documents d'un bureau à l'autre. Honda Motor investit des sommes considérables dans le développement de robots humanoïdes qui actionnent des interrupteurs à domicile, ouvrent des portes et servent à table.

L'Association japonaise de robotique estime que d'ici l'an prochain, quelque 10 000 robots de services seront en usage, dont 65 % dans des hôpitaux et centres d'ac-

cueil. L'Association prédit par ailleurs que d'ici 2005, les robots de soins de santé représenteront à eux seuls un marché de 250 millions qui pourrait croître à un milliard en 2010.

D'ici une dizaine d'années, les robots personnels pourraient être aussi répandus au Japon que les ordinateurs personnels et les téléphones cellulaires.

À l'automne 2001, la compagnie Honda mettra en marché l'un des premiers humanoïdes, un androïde de la taille d'un enfant qui peut marcher, monter un escalier et tourner les coins. Il peut aussi fermer les lumières et accomplir de petites tâches. Ses programmes et détecteurs le rendront autonome.

Honda louera d'abord Asimo à des sociétés et musées qui s'en ser-

Le plus vieux d'entre nous

ANDRÉ WYSS
Le Figaro

LES DEUX dernières décennies ont été particulièrement fructueuses pour les paléontologues et les biologistes évolutionnistes, qui cherchent à démêler les relations phylogéniques entre les principaux groupes de mammifères contemporains et leurs ancêtres aujourd'hui disparus. Des percées décisives ont eu lieu sur le plan méthodologique également, comme celles qui ont permis la découverte et l'analyse de remarquables fossiles en différents points clés du monde. L'article de Zhe-Xo Luo et de ses collègues publié récemment dans la revue *Science* représente la dernière merveille dans le trésor des découvertes paléontologiques récentes.

Bien que les 65 derniers millions d'années de l'histoire de la Terre (ère cénozoïque) soient souvent considérées comme « l'âge des mammifères » — les mammifères étant des vertébrés couverts de poils —, la divergence entre les branches principales de l'arbre de l'évolution des mammifères s'était établie des dizaines de millions d'années auparavant (pendant le mésozoïque). Si l'on connaît l'existence des mammifères du mésozoïque depuis presque deux siècles, les informations en notre possession s'étaient longtemps limitées à des dents, des morceaux de mâchoires et autres fragments de squelette isolés.

En fait, l'essentiel de ce que l'on pensait savoir sur l'évolution des mammifères est longtemps provenu de l'analyse de dents très

spécialisées. La découverte, ces dernières années, des crânes et des squelettes admirablement préservés de nombreuses lignées anciennes a diminué l'influence de cette perspective « dentaire » et permis une approche beaucoup plus intégrée de la phylogénèse des mammifères.

Luo et ses collègues signalent le crâne remarquablement bien préservé d'un nouveau *taxum* de synapside (*Hadrocodium*) provenant des fameux dépôts, datant de 195 millions d'années, de Lufeng dans la province de Yunnan, en Chine. Le fossile se distingue de plusieurs façons, la plus frappante étant probablement sa taille excessivement petite : masse corporelle estimée à deux grammes. L'analyse anatomique et phylogénétique minutieuse réalisée par Luo et ses collègues montre clairement que le *Hadrocodium* avait divergé avant l'apparition de l'ancêtre commun le plus récent des monotrèmes (l'ornithorynque) et des thériens (ensemble des mammifères évolués qui ne pondent pas d'oeufs). Il ne s'agit donc pas d'un mammifère au sens strict du terme mais plutôt d'un membre des mammaliaformes, un nom qui fait référence

aux mammifères et à certaines espèces fossiles parmi les plus proches. Il n'en reste pas moins que, en tant que parent identifié de façon sûre comme le plus proche des mammi-

fères, le *Hadrocodium* aide à documenter la séquence des modifications morphologiques qui ont mené aux ancêtres des mammifères.

Si aucun fossile de synapside n'avait été trouvé, nous saurions simplement que des myriades de nouveautés (trois os pour l'oreille moyenne, mâchoire inférieure constituée d'un seul os, par exemple) seraient apparues un certain temps avant la divergence en monotrèmes et en thériens et après la divergence en mammifères et en reptiles. Au lieu de cela, nous connaissons de façon considérablement détaillée, à partir de l'analyse du *Hadrocodium* et de multitudes d'autres fossiles, la séquence d'apparition de ces nouveautés dans l'évolution des mammifères.

Avec le *Hadrocodium* positionné en tant que groupe limitrophe le plus proche des mammifères, clarifiant ainsi les conditions morphologiques ancestrales, il est utile de mentionner d'autres découvertes qui ont été tout aussi précieuses dans l'évaluation des mor-

phologies des principaux sous-groupes mammaliens. Dans la province de Liaoning, dans l'est de la Chine, a été retrouvé (dans des dépôts célèbres pour leurs dinosaures à plumes) le squelette pratiquement intégral d'un parent proche des thériens, le *Zhangheotherium*, et un deuxième animal d'une importance critique, le *Vincelestes*, a récemment été décrit en Patagonie. Finalement, des dépôts du crétacé supérieur ont livré des restes spectaculaires appartenant aux taxa représentant la parenté la plus proche des thériens placentaires et marsupiaux, l'*Ukhaatherium* et le *Delattheridium* respectivement, apportant une clarification bien nécessaire sur la divergence entre les deux groupes dominants dans les mammifères actuels.

Une caractéristique surprenante du *Hadrocodium* réside dans sa volumineuse boîte crânienne (par rapport à celle de ses contemporains). Fait tout aussi remarquable, peut-être, les mammaliaformes présentent une grande variété de volumes de boîte crânienne (par rapport à la largeur du crâne). Un tel degré de variation met en évidence la plasticité de cette caractéristique au sein des mammaliaformes et la convergence considérable (ou une inversion de la tendance), sur le plan de l'évolution, associée à sa transformation au cours de la genèse de ce groupe. La découverte opportune du *Hadrocodium* démontre une fois de plus les très beaux gains scientifiques que continue à apporter la traditionnelle chasse aux ossements anciens.